

# LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

7e ANNEE, No 13

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

VENDREDI, 28 MAI

## QUE FAIT LA JEUNESSE ?

QUESTION QUI INVITE A L'EXAMEN. — LES DEVOIRS; CELUI DE PREPARATION. — DOLLARD, INCOMPARABLE MODELE. — POUR UNE MINORITE CONSCIENTE.

Que fait la jeunesse ? Pour un grand nombre, la question produira l'effet d'un caillou dans une mare tranquille. La jeunesse ne fait rien, ou elle attend l'occasion d'accomplir les actions surhumaines rêvées dans les moments d'exaltation; elle ne fait rien, dira-t-elle, parce qu'elle ne conçoit même pas qu'on puisse exiger d'elle quelque chose.

C'est le malheur ! Dans un pays neuf comme le nôtre, en formation constante, le travail est abondant pour tous, la tâche qui attend les jeunes particulièrement lourde. Aux divers degrés de l'échelle sociale, les hommes, qui s'énorgueillissent de droits, ont des devoirs. Pour la jeunesse, le premier devoir est celui de la préparation, préparation aux oeuvres de demain, que l'on ne peut apercevoir distinctement dans le temps, mais en vue desquelles nous avons l'obligation morale de nous disposer, afin de n'être point pris au dépourvu et de justifier les espoirs fondés sur nous.

Tous, nous avons une responsabilité vis-à-vis du passé, qui se prolonge dans l'avenir, au-delà des individus. Les générations sont solidaires les unes des autres, et le lien qui les unit ne doit pas être factice. Les jeunes ont le devoir de continuer les ancêtres, de ne pas permettre que les générations nouvelles soient inférieures, intellectuellement et moralement, à celles qui les précédèrent. Bien plus, jouissant de ressources supérieures, riches aussi de l'expérience et de la souffrance de leurs prédécesseurs, ils chercheront l'épanouissement toujours plus complet de notre individualité comme peuple.

Ces réflexions seront utiles, au lendemain du 21 mai. Car c'était lundi la fête de Dollard, de celui qui permit, à l'heure peut-être la plus critique de notre histoire, la survivance catholique et latine sur cette terre de Nouvelle-France.

Nous ne redisons pas l'histoire de Dollard et des seize jeunes gens ses compagnons, qui se sacrifièrent pour le salut de Ville-Marie.

Mais rappelons que leur héroïsme est pour la jeunesse d'aujourd'hui une incomparable source d'inspiration. Les martyrs de 1660 nous enseignent une éternelle leçon, celle de l'oubli total de soi devant le devoir. Or l'égoïsme et l'individualisme sont l'une des plaies de notre époque, la négation même et le désaveu du geste du Long-Sault. Faisons donc un retour sur nous-mêmes, dépouillons le vieil homme, inspirons-nous de Dollard pour découvrir en nous les générosités méconnues, et les faire servir royalement.

C'est grâce à Dollard et à ses frères d'armes, et par la suite à d'autres hommes de même lignée, d'une foi, d'une volonté et d'un courage à toutes les épreuves, que notre peuple est devenu ce qu'il est, qu'il s'est entêté à vivre et qu'il y a réussi.

On a traité ces hommes d'idéalistes, on a ri d'eux, on les a parfois méprisés. Mais ils ont prouvé qu'ils avaient raison.

Que les jeunes marchent donc sur leurs traces. Qu'ils ne craignent pas d'être, parmi la foule houleuse et molle, une étonnante minorité.

Car c'est elle, la minorité, à la condition d'être consciente et disciplinée, qui accomplit nécessairement les grandes oeuvres.

Harry BERNARD.

## En marge des événements

Aussi bien que nous...

M. Jean Brunhes, le grand géographe français, qui assistait à la dernière réunion du *Conseil National d'Education*, vient d'adresser une longue lettre à la *Patrie*. Entre autres choses, il se plaît à dire son amitié pour nous, Canadiens-français, et nous apporte ce témoignage: que le parler de la province de Québec est aussi français que le français de France. "J'ai entendu, écrit-il, la si ferme et si noble réplique du Sénateur Belcourt au Professeur Adams; je connais la situation qui est faite à vos frères de langue dans l'Ontario, je n'oublie pas que votre langue, que notre langue, — et vous la parlez, je le déclare vigoureusement par écrit, aussi bien que nous, — n'est pas constitutionnellement rattachée à l'anglais dans vos provinces du Centre et de l'Ouest." Cette déclaration, venant de la part du professeur Brunhes, le créateur pour ainsi dire de la géographie humaine, l'une des plus hautes personnalités intellectuelles de la France contemporaine, nous est précieuse. On dira qu'elle ne cadre nullement avec l'affirmation intempestive de Sir John Adams, voyant dans notre langue une espèce de jargon informe. M. Jean Brunhes termine en nous promettant, à brève échéance, dans la lutte pour nos droits linguistiques, sa collaboration, et peut-être quelque arme, dit-il dont vous puissiez vous servir. Voilà le geste d'un homme qui ne se paye pas que de paroles. Et nous avons hâte de le lire. Car il termine sa lettre: "J'ai idée que, s'il vous plaît de l'accepter, ma collaboration ou plus exactement mon information coopératrice pourra ne pas vous être inutile. Mais je ne veux rien improviser; je veux à Paris revoir mes documents, et vous les présenter après mûre réflexion. Attendez-moi. Je suis vôtre."

Nous attendons avec impatience.

## Le travail du dimanche

Les principaux directeurs de la *Ligue du Dimanche* ont tenu à Hull, le 24, leur deuxième congrès général. Ils ont passé en revue la situation industrielle, fait le bilan des bonnes et des mauvaises volontés en ce qui concerne le respect du dimanche, tel que prescrit par le commandement de Dieu. En général, dans la province, la situation n'est pas très mauvaise. Seules les grandes pulperies et manufactures de papier se font un point d'honneur, ou de déshonneur, de ne point bouger. On travaille, le dimanche et les fêtes religieuses d'obligation, dans les villes de Hull, Grand-Mère, Shawinigan, Trois-Rivières, etc., pourtant, il est des endroits où le travail dominical n'existe plus. Ainsi M. Dubuc, le grand industriel du Saguenay, n'a jamais obligé ses ouvriers à travailler le dimanche. A Kénogami et Jonquières, on travaillait autrefois le dimanche; un terrible accident se produisit un jour, et les ouvriers signèrent une pétition demandant la cessation de tout travail du dimanche. Les patrons accédèrent à cette requête et les choses, depuis, sont on ne peut mieux; tout le monde est satisfait, les ouvriers comme les patrons, et les curés encore plus qu'eux. Là comme ailleurs, il fut prouvé abondamment que le travail dominical n'était ni nécessaire ni indispensable. La *Ligue du Dimanche* demande donc que le repos dominical soit partout observé. Le gouvernement provincial lui a assuré son concours; elle a décidé 500 municipalités à intervenir auprès du gouvernement, pour qu'il fasse respecter la loi. Ce qui a manqué le plus, c'est une forte opinion publique, qui soutienne le gouvernement et le pousse plus avant dans la bonne voie. Il importe au plus tôt, de former cette opinion.

## L'usage et l'abus

Dans un article récent à l'*Action catholique*, M. Jules Dorion, directeur du journal, disait de dures vérités à propos de l'alcool et de sa consommation dans notre province. Depuis la campagne de tempérance entreprise par Sa Grandeur Mgr Paul-Eugène Roy, il y avait eu partout des progrès notables d'abstinence, notamment chez la jeunesse. Malheureusement, les choses sont en voie de changer, et l'enquête menée récemment par les jeunes de l'A. C. J. C., (région de Thetford-Mines), a révélé que 50 pour cent des jeunes gens d'aujourd'hui font usage de boissons alcooliques et que quelque 18 pour cent sont même rendus à l'ivrognerie. "Il importe qu'on se ressaisisse, écrit M. Dorion. On ne joue pas avec l'alcool; il faut toujours se tenir en garde contre lui. Sans doute, il est permis d'en user; mais il ne faut pas oublier que si l'usage ne conduit pas toujours à l'abus, l'abus a toujours commencé par l'usage. Tel qui, aujourd'hui, se familiarise avec le petit verre dans les enterrements de "vie de garçon", dans les "partys" de tous genres, dans les repas au restaurant, dans le séjour à la taverne, pourra fort bien se trouver demain parmi ceux qui vont s'approvisionner dans les *trous*, et en meurent, comme les malheureux de Lévis."

## La question juive

M. l'abbé Antonio Huot, a donné à l'*Action catholique* une série d'articles sur la question juive au Canada. Car cette question existe, devenant plus brûlante chaque jour, et il importe de ne pas se dissimuler le fait. En cours de route, M. Huot s'arrête assez longtemps au problème scolaire juif, pour ce qui concerne Montréal principalement. Les Juifs, comme il nous le rappelle, ont porté leurs griefs devant le Conseil Privé, à Londres, afin de faire régler le statut des 14,000 enfants israéliens d'âge scolaire, à Montréal. Ils ont bien leurs soucis, mais ils ne doivent pas ignorer, ni oublier les 541,485 enfants chrétiens qui fréquentent les écoles de la province de Québec. Comme le note M. l'abbé Huot, nous sommes les seuls maîtres de notre législation scolaire, et le Conseil Privé n'a pas le pouvoir d'en changer de lui-même un iota. Il pourra seulement dire si la Législature provinciale peut ou ne peut passer une loi quelconque, relative aux Israélites. Et il conclut: "Done, après comme avant la plus haute décision judiciaire, fût-ce celle du Conseil Privé lui-même, nos législateurs provinciaux auront seuls la faculté de toucher ou non à notre législation scolaire."

H.B.

## Excursion pour l'Europe

\$170.00 aller et retour

Pour Londres, Cherbourg, Plymouth et Paris. Retour bon pour un an.

Pour billets, informations, réserve de lit ou de cabine, adressez-vous à E.-O. Picard, Agent pour la ville, 35 rue Laframboise Tel Bell 354

## Prochain concert

Un intéressant concert, organisé par des amateurs locaux, sera donné la semaine prochaine à St-Hyacinthe, le 3 juin. On jouera un drame, *Le Parjure*, par J. Bissoit, et deux comédies, *Le Malade qui*, et *Le Docteur Brocancourt*. Il y aura chant et déclamation dans les entr'actes, ainsi qu'un numéro d'excellent vaudeville, par MM. M. Lecavallier et J. Magnan, athlètes de Montréal. A noter, en passant, que M. Lecavallier doit représenter la Canada aux prochains Jeux Olympiques, à Paris. Les billets pour cette soirée sont en vente chez M. O. Pothier, rue Saint-Antoine, au prix de 50c et 40c.

## DANS LE PASSE

SAINT-PIE

Nous n'omettrons point de mentionner ici Jacques Etienne fils de Basile Dufresne et de Louise L'Heureux, porté au baptême le 18 mai 1859 par son oncle Jacques Amable Dufresne et par sa tante Geneviève Racicot.

Etienne fréquenta l'école de son proche voisinage dans le petit St-François. Il vint au collège de St-Hyacinthe en 1871 pour y faire son cours classique. Plein de ferveur interne et externe pour la prière, il entra chez les Jésuites en 1879 pour y être élevé à la prêtrise en 1887 et pour prononcer ses vœux de religion pas avant 1891. Il aimait tant le bon Dieu qu'il s'est consacré aux missions chez les Indiens dans le nord-ouest d'Ontario où par sa piété, par son humilité et par son dévouement il s'amasse une somme incalculable de mérites pour l'éternité. Je me demande si son exemple ne fut pas pour quelque chose dans le fait que plus tard deux co-paroissiens de St-Pie iront le rejoindre dans ces contrées.

Le 27 septembre 1859 l'abbé Michel M. Auley venait d'arriver à St-Pie pour remplacer M. Eloi Poulin vicaire.

Le 7 janvier 1860 Pierre Hilaire Bernier, admis à la pratique de la médecine depuis 1857 et fixé à St-Pie, fils majeur d'Hilaire Bernier et de Marguerite Fournier, prenait pour sa compagne Dorila Selfred, fille majeure de Charles Têtu notaire et de Julie Massé. Celle-ci lui donnera deux filles Dorila Sylfride Eloise, née le 13 et baptisée le 18 avril 1861, qui épousera un docteur Boucher de St-Véran et sera mère d'un garçon mort chez les Franciscains puis Marie Sarah née le 11 et baptisée le 14 juin 1863 puis ravie par la mort à ses proches et à ses amis le 17 décembre 1880, à 17 ans et 6 mois. Son portrait a des ressemblances frappantes avec celui de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

C'est le 29 janvier 1860 que le sieur P.E. Roy et Emilie Auger sa dame portèrent à l'Eglise Joseph François Euclide, fils de J. A. O. Tétreau médecin et d'Ellen McManee. Des enfants nés de ce couple Francis est l'unique garçon qui vivra. Il viendra au collège de St-Hyacinthe en 1872. Après deux ou trois ans il en sortira pour suivre des cours de médecine. Admis à la pratique de cet art il passera aux Etats-Unis et s'arrêtera à Orange dans le New-Jersey.

Le 11 mars suivant Julie Dubéau, seconde épouse du sieur Norbert Gauthier, donna le jour à un garçon qui reçut les noms de Louis Joseph Napoléon. Celui-ci vint au collège de Saint-Hyacinthe en 1873 mais bientôt ses goûts l'appelèrent de préférence dans un collège commercial. Sous l'oeil et avec l'aide de son frère aîné curé à St-Damase, Napoléon y tint de longues années un magasin général et il y fut connu encore plus qu'au lieu de son origine. Il n'atteignit pas soixante ans.

Les sexagénaires qui sont passés par le collège de Saint-Hyacinthe ont connu Bénoni Poulin, qui fit son cours classique de 1873 à 1881. Il avait vu le jour à St-Pie et il avait été baptisé le 23 avril 1860. Il était le fils d'André Poulin et de Rosalie Ravenelle Loulme. C'est son grand-père maternel qui était son parrain et il en avait reçu le nom. Il a encore ici des cousins.

Louis Alfred est né le 7 juin de J.-Bte Chagnon, cultivateur, et de Rosalie Petit Bérard. Après avoir été le disciple d'Henriette Robert à l'école du village de la *Facterie*, il vint au collège de St-Hyacinthe en 1872 pour y faire ses études classiques qu'il ne put compléter parce que la consommation l'arrêta dans sa course et le coucha dans la tombe un an avant la fin à l'été de 1879.

Y a-t-il encore à St-Charles puis à St-Jean-Baptiste des vieillards qui tiendront à savoir que Julie Massé, femme du notaire Charles Têtu mourut le 15 septembre 1860 et que son corps fut enterré dans le cimetière de Saint-Pie le 18, puis que le 16 octobre suivant y fut inhumé son fils Aldéric reçu médecin en 1856 et moissonné par la mort alors qu'il n'avait encore que 27 ans ?

A la saint Michel de 1860 l'abbé Georges Stanislas Derome succédait à l'abbé McAuley au vicariat de St-Pie.

Le 27 janvier 1861 la famille de Joseph Charles Baehand notaire et de Rosalie Opportune Denonville s'enrichissait d'un garçon nommé Louis Eugène Esdras qui vint au collège de St-Hyacinthe mais qui mourut jeune.

Moins d'un mois après, le 2 février M. Derome baptisa Joseph Paul Arter-Aphter ou Aphaire issu du mariage de Joseph Marin cultivateur et d'Agathe Delage. Celui-ci vint à St-Hyacinthe pour y compléter ses études classiques commencées sous son oncle maternel curé dans le diocèse de Rimouski. Ensuite il alla suivre les cours à l'école de médecine et de chirurgie de Montréal où il fut proclamé médecin en 1880. Il franchit la ligne quinquante-cinquième et il alla s'échouer à Holyoke Mass. où il épousa Odéna, fille du docteur Moïse Martin Métivier et de Libère Martel autrefois de Ste-Brigide d'Iberville et où il mourut en décembre 1918, mais son corps fut rapporté au pays natal.

Louis Victor Guertin vit le jour à St-Pie le 23 mars 1861 et il fut baptisé le surlendemain par M. M. Crevier. Il était le fils de David Guertin cultivateur et de Marie Rosalie Poulin. Il était encore jeune quand son père s'en vint auprès du village St-Joseph de St-Hyacinthe et c'est d'ici même qu'il commença à suivre les classes au collège. Son cours classique terminé en 1881, à toutes les professions libérales il préféra le commerce et il se rendit à Biddeford Maine où la mort ne lui permit pas d'atteindre les soixante ans. Il a une soeur dans la communauté des Soeurs Grises de St-Hyacinthe et d'autres parents dans les environs.

A la suite on à l'instar de quelques autres habitants de St-Pie Job Cusson avait apostasié mais il revint de ses égarements et il rentra dans le berceau de Jésus-Christ, comme nous le démontre une édifiante cérémonie à la date du 30 mars 1861. Ce jour là M. Crevier baptisa Joseph né le 25 janvier 1819 de Job-Cusson et de Julie Bousquet. Japheth Stanislas né le 22 novembre 1850 et Marie Ida née le 20 mars 1857. Job-Cusson fut longtemps hôtelier au village de St-Pie.

L'on avait remis à plus tard le baptême de Marie Louise née le 6 novembre 1816 des mêmes. C'est M. l'abbé Derome qui fut son parrain et qui lui administra le baptême le 27 avril 1861.

Ce fut une nouvelle occasion pour M. Cusson et pour sa dame de répéter leur acte de foi aux enseignements de l'Eglise une, sainte, catholique, apostolique, romaine, la seule qui vienne directement de Dieu et qui mène directement à Dieu.

G.P.A.

## La vie nouvelle

Sommaire de juin 1926

L'année aloysienne. La Rédaction: Les Retraites fermées. — VI. Les retraites fermées et les instituteurs. Ernest Lépine; Un apôtre des Exercices spirituels. — Le R.P. Watrigant, S.J. Joachim Primeau, S.J. La Justice. Henri Beauvais; Journée catholique à Sherbrooke. — Programme. Récollektion mensuelle. — Le Pain de vie. Sur les pas des saints. — Saint Louis de Gonzague. Ordo des Fidèles. — Juin. Chronique des Retraites fermées. — Villa Saint-Martin. — Villa Manrèse. — Villa Saint-Alphonse. — Maison du Sacré-Coeur. — Villa La Broquerie. — Réunions mensuelles. Glanes apologetiques et sociales. — Oeuvre de messes. — Contre le blasphème.

## Centenaire des Oblats

Au Cap-de-la-Madeleine

Les Révérends Pères Oblats, Gardiens du Sanctuaire de la Reine du T.S. Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine, se préparent à célébrer le centenaire de l'approbation canonique de leurs Saintes Règles.

La fête aura lieu au Sanituaire même le 30 mai prochain et à raison des circonstances de temps et de lieu où elles se dérouleront, ces démonstrations révéleront un caractère éminemment populaire.

Ces solennités attireront, sans doute, des quatre coins de la Province, nombre de pèlerins de tout âge et de toute condition; mais le gros de la foule qui envahira la propriété de Notre-Dame du Cap à cette occasion sera formé de ceux des amis des Oblats de la région trifluvienne qui pour diverses raisons, tiendront à manifester avec eux, des nombreux pèlerins de Sorel et de Grand-Mère qui ont choisi ce jour pour venir manifester aux pieds de la Reine du Rosaire.

Sa Sainteté le Pape Pie XI sera d'esprit et de coeur avec les pèlerins, grâce aux insignes faveurs spirituelles qu'il a daigné octroyer à ceux qui prendront part à la solennisation de ce glorieux anniversaire Soit:

1.—Une indulgence de 300 jours pour l'assistance à tout exercice d'un triduum préparatoire, pourvu qu'on y assiste avec des sentiments de contrition;

2.—Une indulgence plénière pour tous les fidèles qui auront assisté à tous les exercices de ce triduum, aux conditions ordinaires de la confession, de la communion et des prières aux intentions du Souverain Pontife;

3.—Une autre indulgence plé-

tous les fidèles qui recevront la Bénédiction Papale à la clôture des fêtes.

(Indult de la S. Pénitencerie, 11 déc. 1925).

L'Episcopat sera avec les Oblats dans la personne de S. G. Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, et de son nouvel auxiliaire, Mgr Comtois. D'autres évêques, il faut l'espérer, seront assez favorisés pour répondre à l'invitation des Pères Oblats.

Cet appel s'adresse, sans restriction aucune, à tous ceux qui ont eu l'honneur de bénéficier des miséricordes de la Reine du Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine, par l'entremise de ses desservants attitrés.

Que tous, de près ou de loin, aident par leur présence à préparer un triomphe digne de l'Immaculée Mère et Patronne des Oblats.

Voici, dans ses grandes lignes, le programme de la fête.

a) Triduum préparatoire. — Du 27 mai au matin au 29 au soir. *Heure solaire*. 1.—à 7 hres, messe solennelle, recommanda t i o n s, confessions, communions. 2.—A 3 hres, cantique, recommandations, chapelet, allocution, Bénédiction.

(b) Le jour de la fête: 1.—A 6, 7 et 8 hres, basses messes au Sanctuaire, confessions et communions. 2.—A 9 hres, Chemin de Croix en plein air.

3.—A 10½ hres, basse messe solennelle au pied du Calvaire, célébrée par S. G. Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières.

Sermon sur "l'oeuvre des Pèlerinages et des Oblats", par le R. P. Ferdinand, O. F. m., des Trois-Rivières.

4.—A 2 hres, grande procession du T.S. Rosaire qui se terminera à suivre en 8ème page

nière aux mêmes conditions, à

**Assurances de tous genres**  
**La Prévoyance**  
 FONDÉE EN 1905  
 Siège Social:  
**EDIFICE DE LA PREVOYANCE**  
 Coin Place d'Armes et St-Jacques  
 MONTREAL  
 Tél. HARbour 3282-3-4-5-6-7

# POUR LES DAMES

## PAYSAGE

Je savais un endroit, au fond des Laurentides, Ou des rochers touffus se miraient dans un lac, Ou venaient boire seuls, parfois, les originaux, Ou juin se parfumait de baume et d'oxalide.

Dans les midis, souvent, alors que l'air torride Alanguissait les fleurs, pyrole ou cétérac, Les pins aux bras tendus, ainsi que des hamaes, Et les sapins taillés comme des pyramides,

Les oiseaux répondaient au cri des écureuils, La mélipone errait de l'arum au cerfeuill Et les siffleurs dressaient leurs têtes, étonnés....

Mais aujourd'hui, hélas! on n'y rencontre rien Que la lourde gaieté des mornes citadins.... Et ce n'est plus qu'un pauvre coin abandonné.

Albert DREUX

## Pourquoi s'inquiéter.... ?

On ne conserve que ce qu'on défend... C'est, aujourd'hui, à Paris, le dernier jour d'une reconstitution bien intéressante, celle de l'hôtel de Mme de Sévigné au musée Carnavalet.

En bon Parisien, et malgré l'emprise des êtres et des choses, j'y suis allé pour revivre, pendant une heure, l'époque du grand roi.

Heure délassante!... Comme une poussière de moustiques, les contingences se ruent sur vous... vous obligent de penser à elles... Notes incessantes du percepteur... Faut-il éteindre le calorifère...?? discours de mariage... comptabilités... recommandation pour une place... etc.

Vous passez une porte... Et, pendant une heure, le stupide XXe siècle est aboli, vous vivez au milieu des Précieuses ridicules; votre rétine se repose sur d'aristocratiques visages, sur d'élegants costumes. Et vous lisez une lettre autographe de Mme Sévigné... Vous êtes en 1690... N'en doutez pas!... Il est même là, Fenier dans lequel la spirituelle marquise a puisé "ce sang du coeur"...

Mais le charme est vite brisé. Il dure ce que dure, au sommet des flots, l'éclair furtif d'un rayon de soleil. Aussitôt après, c'est la lourde vague... c'est le rocher sur lequel elle se brise... l'abîme où elle s'engloutit...

Est-ce voulu...? Ou bien est-ce un contraste issu de la vérité même des choses...? mais en cet hôtel Carnavalet, jadis si ensoleillé, si verdoyant, aujourd'hui sombre comme un Saint-Lazare, partout la mort ignoble de la Révolution de sang et de boue, la soie passée des jolis costumes...

Il y a bien des manières de mourir.

Il y a la mort normale, à la fin d'une vie féconde... soir d'un beau jour.

Il y a la mort du savant... Il y a le malade terrassé par une tuberculose... par un cancer, contre lequel rien ne peut rien...

Il y a la mort du saint... les yeux irradiés par la certitude de l'au-delà...

Il y a la mort du soldat, frappé en défendant la terre des aïeux...

Mais il y a aussi, hélas! la mort qu'on n'aurait pas dû subir... la mort qui est deux fois la mort, parce qu'elle arrive sans gloire, sans profit et sans estime.

Connaissez-vous quelque chose de plus lamentable que la mort en un temps de révolution...? quand le valet a chassé le maître...? quand ce qui était immensément fort, et qui avait le devoir absolu de le rester, est devenu un fêtu de paille aux mains sales des pires youous...?

Or, c'est tout cela qui encadre et qui encadre la jolie reconstitution de la vie de Mme Sévigné.

Partout, les portes s'ouvrent sur des salles de la Révolution. Abominables visions!... Tableaux atroces en ce cadre Louis XIV et Louis XV.

Voici le hideux Voltaire, copieusement représenté... le doux Jean-Jacques Rousseau, herborsant dans la montagne... les deux ouvriers de la première heure.

Voici Camille Desmoulins... les Girondins... Voici Danton, habillé cossu... Voici l'élegant Robespierre... le plus élégant La Fayette.

Et puis, c'est Fouquier-Tinville, tout empanaché, et le livide Marat, l'ami du peuple. Et, enfin, conclusion logique, fatale... ces sans-culottes, qui, en quelques heures, surgissent de partout, affamés de pillage et de sang.

Une salle, particulièrement odieuse, c'est celle où trône la guillotine.

Elle y trône sous toutes ses formes et dans toutes ses glorifications.

On en voit une, en bois, amoureusement reconstituée. On en trouve d'autres, en bijoux populaires, en breloques... sur des assiettes. Cela, paraît-il, ouvrait l'appétit, à table, aux "citoiliens"...

Au milieu de la salle, sous une belle vitrine, se dresse une guillotine encore, mais celle-là, en ivoire, avec tous ses accessoires, et en plein travail...

Cet ivoire... ce sang... c'est délicieux!...

Les mains dans les poches, et les jambes traînantes, quelques pâles éphèbes la détaillent, cette guillotine, en ricanant; et j'entends l'un d'eux s'écrier:

—Ce qu'elle retarde!...

Evidemment, on a fait mieux! Les éphèbes rient encore devant les petits souliers portés, au Temple, par la fille de Louis XVI et devant le dernier ordre du roi: Ordres aux suisses de cesser immédiatement le feu, et de rentrer dans leur caserne.

Mais ils se turent un instant devant la blessure, en pleine poitrine, de Marat, faite par une main qui, elle, ne tremblait pas...

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

Et moi, pris par ce contraste, je pensais:

Comme elle est mince, la cloison qui sépare l'extrême civilisation, de la ruée sauvage... le fin gentilhomme, du septembriseur... André Chénier, de Marat... les blondes et exquises boisées Louis XV, du bois hideux et poisseux de la guillotine!

Si, d'un seul coup, devant ces seigneurs insoucients et ces femmes spirituelles, une main avait tiré le voile qui cachait l'horreur de l'avenir...

...Si une voix leur avait crié: "Classes dirigeantes, qui ne dirigez plus, voilà ce qui vous attend, vous et vos enfants, dans quelques années. Voilà l'impitoyable... la fatale punition!..."

Quel sursaut!... Mais elles ne savaient pas... Et, peut-être, ne pouvaient-elles pas savoir...

Nous-mêmes... savons-nous? Les classes dites dirigeantes ont-elles vraiment, depuis cent cinquante ans, appris quelque chose...?

En journaliste que je suis, et voulant me documenter, je regardai longtemps encore la foule couler autour de moi.

Presque seules, les figures mauvaises commençaient à tout ce passé atroce.

Des familles bourgeoises, aimables, elles aussi... élégantes, elles aussi... allaient, venaient, circulaient autour des rouges vitrines.

Des papas, doucement bedonnants... des lycéens insoucients des jeunes filles jolies, aux cheveux coupés droits sur des nuques rasées, comme déjà prêtes pour la suprême "toilette", tous devaient gaiement...

Et je ne voyais pas un front se plisser.

Je n'apercevais aucune inquiétude au fond des yeux.

On regardait ces objets d'épouvante, comme une chose morte... comme un document sans signification... comme un souvenir à jamais périmé.

Songez donc!... Cela date de 1793!...

Et la danse macabre n'a vraiment recommencé qu'en 1871...

Et il y a déjà six ans que l'on abattait, comme on n'abat pas des chiens, S. M. le tsar, la tsarine, et leurs grandes jeunes filles, et le petit tsarevitch... tous pélemêle, au fond d'une cave... Et allez donc!...

Alors... vraiment, à quoi bon s'inquiéter...?

Est-ce que l'histoire jamais recommence...?

Pierre L'ERMITE (La Croix)

## Mal de tête chronique

"Je souffrais depuis vingt ans de maux de tête et plus je vieillissais, plus le mal empirait," écrit M. J. Fiscabini de Harmony, Calif. "Après avoir essayé toutes sortes de remèdes, j'ai lu un article au sujet du Novoro et en ai fait l'essai. Voici quatre ans de cela. Ce remède m'a entièrement soulagé de ce tourment." Ce vieux remède composé d'herbes corrigé l'action lente et irrégulière des organes de digestion, d'excrétion et de sécrétion, débarrassant ainsi le système de ses impuretés et fortifiant le corps entier. Contrairement aux autres remèdes il n'est pas vendu chez les droguistes mais fourni directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

Ses précepteurs, au château, passèrent des heures pénibles. Le duc d'Orléans, ayant à se plaindre de l'un deux, l'enferma, une demi-journée durant, dans un cachot. Naturellement, il fut puni et enfermé à son tour. Mais il sut se venger d'une façon terrible: il se déchaussa et envoya ses souliers au travers des vitres du plafond.

Moyen original de se donner un peu d'air...

## Les Amis disent à leurs Amis que ZUTOO Arrête les Maux de Tête

ZUTOO était absolument inconnu au Canada, il y a cinq ans passés. Tandis qu'aujourd'hui, des milliers et des milliers de femmes et d'hommes recourent à ces petites tablettes inoffensives pour trouver le remède qui arrête promptement leurs maux de tête. Leur réputation s'est répandue d'un am à un autre—d'une ville à une autre—d'une rive à une autre. Partout où on souffre de maux de tête, il devrait y avoir des Tablettes ZUTOO —elles arrêtent les maux de tête en l'espace de 20 minutes.—25c. la boîte chez tous les marchands, ou par la maille, franchise de port. B. N. Robinson & Co., Bur., Coaticook, P.Q.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.

—Un direct du droit! conclut un des gosses.



## Vous pouvez posséder dès maintenant ce poêle Electrique — et le payer tout en l'utilisant

Pourquoi attendre de longs mois avant de jouir du confort et de la commodité qu'assure la cuisson à l'électricité, quand il suffit d'en exprimer le désir pour posséder TOUT DE SUITE votre Poêle Electrique Westinghouse et de pouvoir vous en servir sans plus attendre. Sa possession met un terme immédiat à vos soucis au sujet de votre cuisine: Plus de bois, de charbon, de cendres; une cuisine toujours propre — plus de gaspillage des viandes et de doute sur la réussite de la cuisson.

Deux années entières pour payer par petits versements que vous paierez sans vous en apercevoir. Prenez la résolution d'avoir cet été une cuisine propre, fraîche et confortable. Faites installer chez vous un Poêle Electrique Westinghouse et assurez-vous une chaleur intensive et égale quand vous en avez besoin et pas une minute de plus. Un tour du commutateur et la chaleur intensive est à votre disposition — un tour du commutateur et elle cesse.

Prime GRATUITE Additionnelle  
 Avec chaque commande, nous donnons GRATUITEMENT une superbe table de cuisine émaillée en blanc avec dessus en émail-porcelaine. Obtenez la vôtre dès aujourd'hui.

**Southern Canada Power Company Limited**  
 "Appartenant à ceux qu'elle sert"

**Operas**

Ces pyramides en miniature sont la perfection de la forme et de la saveur et les délices du palais. Centre exquis en crème riche et onctueuse. La couverture "G.B." est spécialement soignée.

Demandez les Operas de GANONG

**GB**

**CHOCOLATS Ganong's**

APRES CHAQUE REPAS

Active votre digestion

Excellente après avoir fumé!

Cette délicieuse saveur de menthe fraîche vous donne à chaque coup de dent un plaisir nouveau. La gomme Wrigley est bonne, et bonne pour vous.

UNE SURPRISE!!

VOULEZ-VOUS UN RASOIR? LISEZ LE COURRIER.

LAPORTE MARTIN, LIMITEE

**Café "VICTORIA"**

LA BOITE CONSERVE L'AROME

### Assolement de trois ans pour la destruction des mauvaises herbes

En 1912, un champ d'une étendue de trois acres, à la station expérimentale de Charlottown, a été affectée à une expérience qui devait démontrer l'utilité d'un assolement de courte durée pour détruire les mauvaises herbes.

Le champ en question était fortement infesté de verge d'or (solidago sp.), d'achillée mille-feuilles, de grande marguerite, de pâquerette jaune, de chiendent, etc., et servait de pacage depuis bien des années.

Un assolement de trois ans a été préparée, comme suit:

**Première année:**—Plante sarclée. Cette récolte a reçu 15 tonnes de fumier à l'acre. Le moyen le plus satisfaisant d'appliquer ce fumier est sur le gazon de trèfle, l'automne précédent, et de l'enfourir à la charrue.

**Deuxième année:**—grain, semé avec 10 livres de trèfle rouge, 2 livres de trèfle d'alsike et 6 livres de mil à l'acre.

**Troisième année:**—Foin de trèfle. Immédiatement après l'enlèvement de la récolte de foin, on applique du fumier et on laboure, en préparation pour la plante sarclée de l'année suivante. Après avoir labouré, on roule la terre, puis on la sacrifie pendant le reste de la saison pour empêcher la pousse des mauvaises herbes. C'est une excellente pratique que de mettre la terre en billons à l'automne.

Cet assolement a été conduit sur la station jusqu'à 1920. Il a démontré d'une façon très frappante, pendant ce laps de temps que ce traitement permet de détruire les mauvaises herbes mentionnées. Les verge d'or, achillée mille-feuilles, grande marguerite et pâquerette jaune avaient entièrement disparu. Il reste encore des traces de chiendent, et il est bon de dire ici à ce propos que ce traitement ne peut être utile que si la terre est bien clarifiée à la surface, après avoir labouré le gazon de trèfle pour la plante sarclée.

Disons également que cet assolement convient assez bien pour l'élevage du bétail, si l'on a de grandes étendues de pacage accidenté ou permanent.

Quant aux désavantages, il y aurait à dire qu'il n'offre que peu ou point d'occasion pour le pacage, et il contient relativement parlant, trop de terre en culture sarclée pour un cultivateur ordinaire, mais on peut le recommander sur des étendues limitées, comme un très bon moyen de nettoyer la terre qui a été envahie par les mauvaises herbes.

-F. Tinney, H Station expérimentale fédérale, Charlottotown, I.P.E.E.

### L'expurgation des champs de pommes de terre

"L'expurgation" ou l'enlèvement des pauvres pieds de pommes de terre dans les champs destinés à la production de semence, est l'un des moyens principaux de maintenir la qualité de la semence au degré voulu pour qu'elle puisse obtenir un certificat.

La pomme de terre Garnet du Chili, une variété de la Nouvelle-Ecosse cultivée pour l'exportation aux Bermudes, a une histoire fort intéressante et qui vient à l'appui de cette pratique de l'expurgation. La Garnet est plus ou moins sujette à l'enroulement des feuilles, l'une des maladies constitutionnelles des pommes de terre; avant 1922, lorsque 3 pour cent des plantes sur une ferme quelconque étaient atteintes par la maladie nous recommandions de changer la semence. Mais à l'automne de 1921 la situation s'était aggravée; les espèces les plus sûres étaient elles-mêmes contaminées. Au printemps de 1922 le service d'inspection des maladies des plantes, de la Division des fermes expérimentales fédérales, a entrepris une campagne vigoureuse d'expurgation, dans laquelle les producteurs prirent une part si active que les Bermudes signalèrent une grande amélioration dans la qualité de la semence le printemps suivant. Ces soins furent continués, depuis lors, si bien qu'au printemps de 1925 les Bermudes n'avaient plus aucun importé."

L'expurgation cependant n'est pas une panacée, qui guérit toutes les maladies; on s'en est aperçu en ce qui concerne la mosaïque une autre maladie grave de la pomme de terre. Une semence qui accusait de 3 à 4 pour cent de maladie avant l'expurgation avait souvent une proportion deux fois ou trois fois plus élevée la saison suivante.

Le succès de l'expurgation se mesure par le nombre de clients satisfaits; l'expérience a montré qu'il n'est pas sage d'expurger, en vue de la certification, de la semence qui contient plus de 2 pour cent des maladies constitutionnelles. L'expurgation doit être faite de bonne heure et parfaitement. Il faut enlever toutes les parties de la plante malade, et de manière à empêcher les insectes qui habitent sur ces plantes de

tomber sur des plantes saines, auxquelles ils pourraient propager la maladie.

W.-K. McCulloch, Ferme expérimentale fédérale, Kentville, N.-E.

Dans le temple de Nazareth l'on peut apprendre à prier, à faire de sa vie une union continue avec la trinité de la terre et par elle avec la Trinité éternelle.

Mgr Sauvé, S.S.

Ce qu'il faut mettre comme une étoile au-dessus de sa vie, c'est le devoir, c'est le perfectionnement de soi-même. Qu'importe que l'on souffre si l'on fait le bien! Qu'importe que l'on meure, si l'on aime!

Père Didon, O.P.

**Avez-vous ciré vos chaussures avec "Nugget" ce matin?**

Pour offrir l'agréable contraste entre vos chaussures propres et brillantes, et les chaussures négligées de quelques autres individus.

**Poli à chaussures "NUGGET"**

Noir-Tan-Rouge Toney-Brun foncé et Blanc (neutre) pour les couleurs pâles.

**Les Enfants Heureux et Sains** ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le

**NOVORO**

Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boîte à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à

**DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.**  
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.  
Déposé libre de tous droits au Canada.

**ÉCOLE TECHNIQUE**  
70 RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL

**COURS D'AUTOMOBILISME**

UN cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant aux examens de mécaniciens en véhicules-moteurs. Moteurs de tous genres. L'école Technique de Montréal est la seule autorisée à faire passer ces examens. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons garages. Pas de promesses irréalisables, mais des faits. Venez voir vous mêmes.

Prix du cours, \$51.00 Durée du cours, 9 semaines  
Le prochain commencera le 7 juin.

Coopérative Fédérée de Québec

**\$500,000, — \$500,000.**

Le capital et la réserve de la Coopérative Fédérée de Québec s'élèvent à \$500,000.

Quand vous nous expédiez votre beurre, votre fromage et vos autres produits, vous êtes sûrs de recevoir votre remise.

**COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC**  
114 Est, rue St-Paul, Montréal.

Coopérative Fédérée de Québec

**Toiture Galvanisée "ECONOMIE"**  
Couvre Plus — Coute Moins

Épargnez de l'argent en employant cette nouvelle toiture, fabriquée de toile galvanisée supérieure. Attrayante, durable et facile à poser comme couverture et lambris pour bâtiments de ferme, résidences, garages, édifices industriels, etc. Nous sommes les fabricants et vendeurs exclusifs.

Demandez le circulaire ou envoyez les dimensions de bâtisses à couvrir et nous cotons des prix. Agents demandés dans plusieurs districts.

Adressez Dépt. 40  
**The METAL SHINGLE & SIDING CO., Limited**  
Ste-Catherine et Delorimier, MONTREAL

**Pilules GALEGINES**

Reconnu par le monde entier comme le remède le plus puissant pour le développement du buste.

Le flacon \$1.00 par la poste.

Brochure explicative

Agence Mondiale d'Importation  
46 St. Alexandre Ch. 811 Montréal

**UN PRODUIT CANADIEN**

**GILLETTS LYE**

PURE 100% FLAKE

E.W. GILLETT COMPANY LIMITED  
MONTREAL TORONTO QUEBEC

FABRIQUE PAR  
LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.  
MONTREAL TORONTO QUEBEC

**GILLEX**

pour tout nettoyage

Chez tous les épiciers

LA CIE. E. W. GILLETT LTEE  
TORONTO CANADA

**\$510**

Comme prix en argent pour ceux qui emploient **PROTECTO**

la peinture préservative de qualité supérieure pour bardeaux, couvertures de compositions minérales et toutes surfaces en bois brut

Le dernier triomphe dans la fabrication de la peinture

Tous ceux qui ont employé PROTECTO en sont très enthousiasmés. Voici une peinture préservative pour ces surfaces en bois brut où la teinture à bardeaux n'était auparavant que le seul choix disponible.

Seulement qu'un mot d'avertissement!

Quoique PROTECTO soit sans égal comme préservatif et embellisseur dans sa sphère propre à son usage, il ne faudra pas l'employer sur toutes sortes de surfaces. Pour ces surfaces particulières, il y a un produit spécifique Canada Paint qui leur assure une satisfaction parfaite et une apparence des plus durables. Mentionnons-en quelques-uns:

**CANADA PAINT**, pour l'intérieur et l'extérieur des surfaces fines.  
**VERNIS SUN**, pour beauté durable et protection parfaite sur les planchers en bois dur.  
**TEINTURE-VERNIS SUN**, pour refinissage des meubles et boiseries.  
**SANTONE**, peinture à l'huile au fini mat lavable pour murs et plafonds.

Et beaucoup d'autres produits, car PROTECTO n'est qu'un produit d'une ligne complète de la CIE CANADA PAINT pour embellir et protéger toutes sortes de surfaces.

**PROTECTO PRESERVATIVE PAINT**

RED

THE CANADA PAINT CO. LIMITED MONTREAL

**UN PRODUIT CANADA PAINT**

**Règles à suivre pour le CONCOURS PROTECTO:**

- Le concours est ouvert à tout résident du Canada et Terre-Neuve, excepté aux employés de la Cie Canada Paint.
- Les directeurs de la Cie Canada Paint en seront les juges et leur décision devra être acceptée comme finale.
- Le concours se terminera le 30 juin. Toutes lettres devront être reçues avant cette date.
- La Compagnie accusera réception de toute lettre soumise reçue et tout concourant sera avisé du résultat du concours.
- Toutes lettres devront être adressées — Dept. du Concours, Canada Paint Co. Limited, Montréal, Québec.

THE CANADA PAINT CO. LIMITED MONTREAL

Noms: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

**CONGRES EUCHARISTIQUE DE CHICAGO**

Via le CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL

VOYAGE No. 1 — De LUXE

**Pèlerinage National du DEVOIR**  
du 18 au 28 juin 1926

Trains de Luxe: tout acier, dortoirs-palais, wagons-compartiments, réfectoires table d'hôte, observatoire, bagage.

La seule ligne canadienne directe Montréal-Chicago. — Voies doubles tout le long.

**PRIX: TOUS FRAIS COMPRIS** (sauf les repas à Chicago)

Lit du haut \$117.00  
Lit du bas \$125.00

Billet réservés sur un dépôt de \$25.00

Conditions spéciales à MM. les ecclésiastiques désireux de se loger dans des institutions.

**DURÉE DU VOYAGE NEUF JOURS ET DIX NUITS**

dont 5 jours à CHICAGO, 1 à KANKAKEE (grand ralliement français) 1 à DETROIT, 1 à BUFFALO et les CHUTES NIAGARA, 1 veillée et 1 nuit sur le LAC ERIE et une veillée sur le LAC ONTARIO

VOYAGE No. 2 — SANS ARRÊT

**Huit jours complets dont 5 à Chicago**  
Départ de Montréal le vendredi soir 18 JUIN, retour le samedi soir 26

PRIX DE	LIT DU BAS	2 DANS LIT BAS	LIT DU HAUT
Montréal	\$100.00	\$95.00 chacun	\$95.00
Québec	112.00	106.00 "	107.00
Ottawa	95.00	90.00 "	90.00
Sherbrooke	106.00	101.00 "	101.00

PRIX PROPORTIONNES POUR TOUS LES AUTRES ENDOITS.

Wagons Pullman tout acier, dortoirs, réfectoires, observatoire, bagage. — Voie double directe. Conditions spéciales aux ecclésiastiques. Les billets sont réservés sur un dépôt de \$25.00

Pour ces deux voyages s'adresser à **VOYAGE LE DEVOIR** 336 NOTRE-DAME, Est MONTREAL, Main 7560

VOYAGE SOUS LES AUSPICES DES

**Chevaliers de Colomb**

Départ de Montréal, vendredi soir, le 18 juin, retour le 27 juin — En passant par les Chutes Niagara.

TOUS FRAIS COMPRIS (sauf repas à Chicago)

Lit du Haut \$107.00  
Lit du Bas 115.00

Aller et retour par le CANADIEN NATIONAL.

S'adresser à **J. DENIS MARTIN**, 90 RUE ST-JACQUES, MONTREAL MAIN 6892

Pour tous renseignements concernant ces différents voyages spéciaux ainsi que pour toute information relativement aux prix de passage aller-retour, prix de chers-dortoirs, location d'hôtel à Chicago, etc., veuillez vous adresser à un agent quelconque du Chemin de fer CANADIEN NATIONAL.

**J.-P. MARION**, Agent de District, Service des Voyageurs, Gare Bonaventure, Montréal  
MAIN 4731

**ST-MICHEL DE ROUGEMONT**

Notre fabrique de bonbons fermée depuis quelques années vient d'ouvrir ses portes par les soins de M. Joseph Lamer assisté de M. Come Langelier, tous deux de Montréal.

—Dimanche le 16 mai a eu lieu une bénédiction de croix au coin des Dix Terres. M. le curé A. Nadeau donna l'instruction puis fit le mois de Marie. La plupart des paroissiens étaient présents ainsi que bon nombre de personnes des paroisses environnantes et même de Saint-Hyacinthe. Plusieurs cantiques appropriés à la circonstance furent chantés par la chorale des hommes et par les enfants de l'école du village tenu par les Révérendes Soeurs de St-Joseph.

—Mercredi le 19, M. Charles Marchand, accompagné de M. Ernest Patience, donnait un grand concert à la salle publique. Toute la population se porta pour entendre cet artiste d'une réputation si justement célèbre.

Dimanche le 23, le Rév. Père Thériault, des Pères Blancs d'Afrique nous entretenait à la messe de l'apostolat chez les nations indigènes de l'Ouganda et durant l'après-midi prêchait encore à la croix du chemin de Caroline sur

le culte de la Sainte Vierge parmi les nègres d'Afrique.

—La communion solennelle a eu lieu jeudi le 27. Quinze enfants reçurent leur diplôme d'instruction religieuse. La retraite préparatoire à la communion solennelle a été prêchée par le Rév. J.-B. Nadeau, chapelain des Soeurs de la Présentation, en promenade chez son frère, M. le curé.

—Depuis quelques semaines il se fait des travaux considérables d'embellissement sur le terrain de l'école du village. Quelques citoyens aidés des enfants et sous la direction de M. le curé ont nivelé le devant du couvent et l'ont semé en gazon. On a aussi planté quelques pommiers et des vignes. Des voisins charitables ont même commencé à cultiver un petit jardin pour les Soeurs. Toute la population comprend qu'on n'en saurait trop faire pour reconnaître les services immenses que les religieuses rendent à la paroisse.

**SAINT-HUGUES**

Albert Pelletier, fils de Louis Pelletier, de St-Hugues est revenu de l'École Technique de Montréal, ayant obtenu ses diplômes comme mécanicien.

Il exercera son métier à Saint-Hugues.

**ST-JEAN-BAPTISTE (Rouville)**

Parmi les nombreux visiteurs de dimanche dernier nous avons remarqué:

—Au presbytère: M. et Mme Ducloux et leur fille de Montréal. M. et Mme Giguère de Saint-Nazaire d'Acton.

—Mlles Florina, Rolande et Germaine Monast de Montréal chez M. Ludger Monast.

—Mlle Rolande Desnoyers de St-Jérôme chez M. H. Grenier.

—M. et Mme Bouvier et leurs enfants de Montréal chez M. Amédée Chabot.

—M. Fridolin Meunier E.E.I. de St-Jean chez M. Elphège Meunier.

—M. Roger Charbonneau de Montréal chez son amie.

—M. Jean Brillon de Montréal chez M. Alida Brillon.

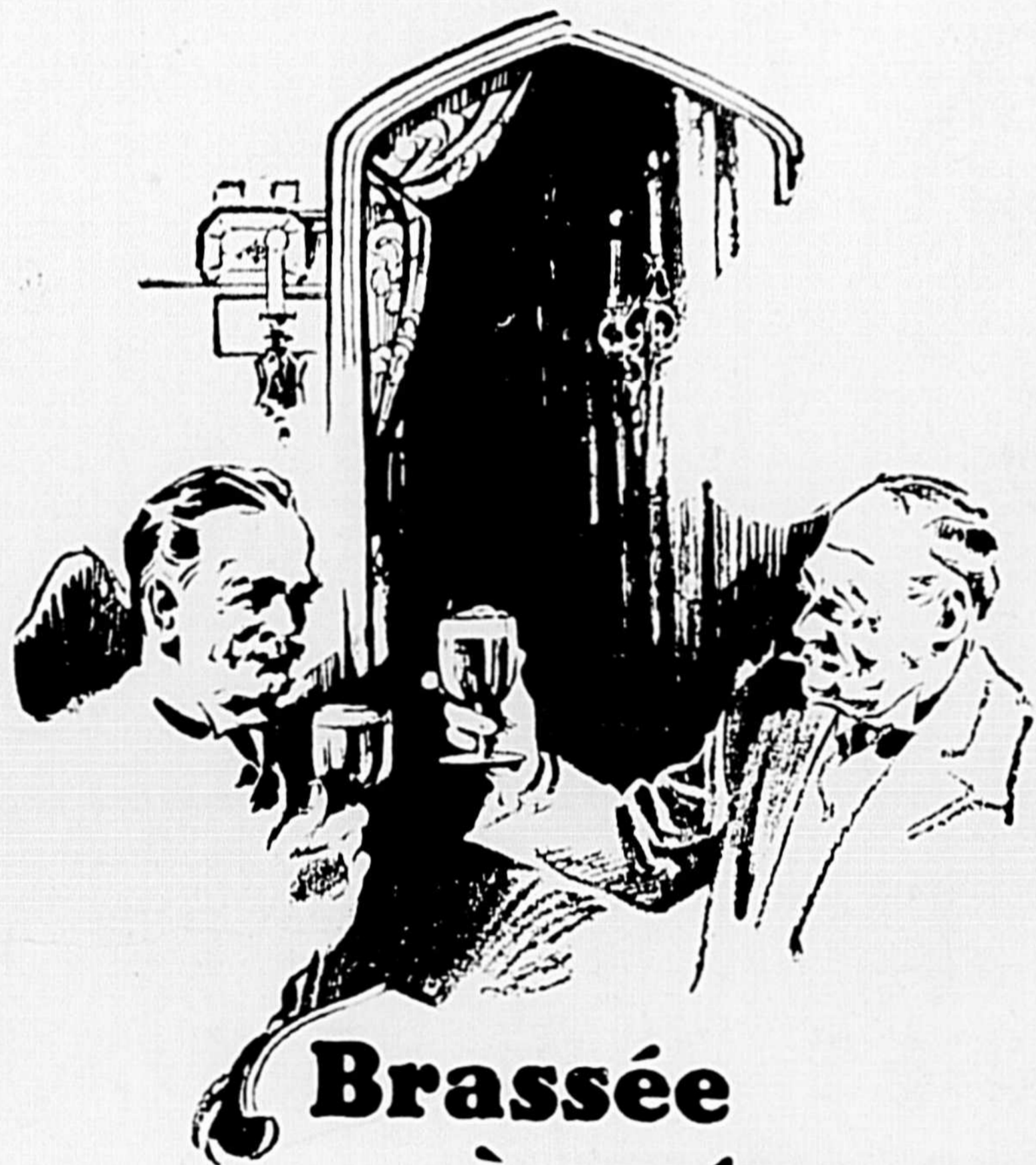
—M. Welly Trottier de Montréal chez Mme M. Trottier.

—Mlle Jeanne Robert de Montréal chez M. Louis Robert.

**ON DEMANDE**

**15 Filles demandées, avec ou sans expérience, à la Eastern Rubber Co. Limited.**

**FARNHAM, Qué.**



**Brassée à votre goût**

IL est facile de comprendre pourquoi la DOW OLD STOCK ALE est si populaire...

DOW met dans la Old Stock Ale la force et la qualité supérieure que vous désirez dans la bière que vous buvez.

Puis, pour vous plaire davantage, il est donné à cette bière Old Stock Ale la parfaite et riche saveur qui satisfait tant. C'est là le secret de sa popularité

La superbe brasserie que l'on vient de terminer est un hommage rendu à la popularité des Bières Dow. Elle a été construite pour répondre à la demande sans cesse grandissante pour un bière parfaite sous tous les rapports.

**DOW**

**Old Stock Ale mûrie à point**

**Prime par la Force et par la Qualité**



Une pâte à dents de .25 et une brosse à dents de .35 Valeur régulière de .60 Les deux pour <b>.39</b>	<b>SPECIAL</b> Poudre Talcum .19 la boîte 3 boîtes pour <b>.50</b>	<b>RECORD V VICTOR</b> .39 chacun 3 pour <b>\$1.00</b> Quantité limitée	Teinture pour chapeaux de paille .19 la bouteille. Boules et Poudre à Mites .10 la livre de 16 onces, 3 livres <b>Pour .25</b> Graines et Fleurs de jardin .10 l'enveloppe. 3 pour <b>.26</b>
Avec chaque achat d'une boîte de poudre <b>Gay Rose de .50</b> nous donnons gratis un échantillon de Parfum Gay Rose d'une valeur de .35 <b>Une valeur de .85 pour .50</b>	<b>PHARMACIE</b> <b>L.-P. GAUCHER, B. Ph.</b> <b>ST-HYACINTHE</b>		Une boîte de poudre <b>Lilas de Marceau</b> valeur \$1.00 et un échantillon de parfum de .25 Valeur totale <b>\$1.25</b> <b>Pour .69</b>
Avec deux achats de ses produits, un troisième gratis. Gold Cream . . . . . Parke Davis Vanishing Cream . . . . . Pâte à dents . . . . . Almond Cream . . . . . Shampouing au Goudron . . . . . <b>.50 chacun, 3 pour \$1.00</b>	<b>UNE LOTION DE LUXE</b> \$1.25 et une lotion échantillon Ambre Noir de .25 Valeur régulière \$1.50 <b>Pour \$1.00</b>	Alcool Solidifié <b>STERNO</b> Spécial .10 chacun Quantité limitée à ce prix	Bouquets de noces Bouquets de fêtes Fleurs naturelles Tributs Floraux, etc... Agent Fleuriste pour la <b>Maison Gerney</b> de Montréal.

**GRANBY**  
 M. et Mme Alpha Gervais de Granby, font part à leurs amis, de la naissance de leur fille baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Gaëlane, Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Bernier grands parents de l'enfant. Porteuse Mme L.-N. Gervais.

**Plus de Rhumatisme, rajeuni de 20 ans**



"Veuillez m'envoyer pour \$2.50 de Gin Pills. J'eus un rhumatisme tellement aigu qu'il me fallait me traîner à genoux à la chambre de toilette et qu'il m'était impossible de dormir la nuit tant j'éprouvais de douleurs dans le dos. Je n'eus que deux boîtes de Gin Pills et me sens maintenant rajeuni de vingt ans. Vous remerciant avec effusion, je demeure  
 Votre dévoué,  
 William A. James,  
 2347 W. Fuller Ave., Chicago, Ill.

Le rhumatisme et le lumbago ne sont trop fréquemment que le résultat de troubles des reins. Les Gin Pills remettent les reins en leur état de fonctionnement normal et procurent un soulagement permanent.

National Drug & Chemical Company of Canada, Limited, Toronto, Canada, F112

**RECITAL Paul Dufault**

ET SES ELEVES  
**le 9 juin 1926**  
**Au Théâtre Corona**

**PRIX DES BILLETS**  
**55 et 40 sous**  
 TAXES COMPRISES

En vente à la **PHARMACIE BRODEUR**

**OUI**

des confitures comme dessert **c'est bon.**  
 Celles que nous vendons ont toute la **saveur** du fruit frais.  
**La raison:** elles sont faites de fruits mûrs et de sucre **seulement** tout comme celles que vous faites **vous-mêmes.**  
 Chaque bocal en porte la garantie.

- EN BOCAUX DE 3 LIVRES.**
- Framboises 75c.
  - Cerises de France sans noyaux 75c.
  - Ananas 75c.
  - Grosettes 75c.
  - Gadelles rouges 75c.
  - Bleuets 75c.
  - Mûres 75c.
  - Abricots 75c.
  - Poires 70c.
  - Pêches 65c.
  - Gelée de pommes 60c.
- EN BOCAUX DE 4 LIVRES.**
- Fraises \$1.00
  - Atocas 75c.
- EN CHAUDIÈRES DE 4 LIVRES**
- Prunes 50c.
  - Fraises et pommes 50c.
- EN BOCAUX DE 1 LIVRE**
- Fraises 35c.
  - Framboises 30c.
  - Oranges 30c.
  - Poires 25c.

**Spécial**  
 Confitures d'ananas des Iles Hawaï  
 35c le bocal d'une livre.  
**Epatantes!**

Commandez maintenant.  
**H. MESSIER & FILS,**  
 46 rue Cascades.  
 TEL. 178.

**TRAVAIL, ECONOMIE, SUCCES**

POUR réussir en affaires, il n'y a pas de meilleur chemin que le vieux sentier bien connu de l'épargne.

La Banque de Montréal est prête à vous aider. Elle vous procure un endroit sûr pour vos épargnes et elle les fait fructifier à intérêt composé.

**BANQUE DE MONTREAL**  
 Fondée en 1817



L'actif dépasse \$750,000,000

# NOTES LOCALES

## Les fêtes jubilaires

Les Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie, dont la maison-mère est à Saint-Hyacinthe, sont à organiser le triduum des fêtes jubilaires (1876-1926), qui aura lieu ici les 14, 15, et 16 juin. Le premier jour, le lundi 14 juin, il y aura l'arrivée des anciens élèves et la bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement à laquelle officiera M. l'abbé Jean-Baptiste Nadeau, chapelain de la communauté. La deuxième journée sera particulièrement marquée par la présence de l'honorable Narcisse Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province; il y aura une première messe dite le matin, à 6 heures 30, par M. l'abbé Nadeau; à 9 heures, messe pontificale chantée par Mgr J.-Adélar Fontaine, P.A., vicaire-général du diocèse et administrateur en l'absence de Mgr Decelles, qui sera assisté de MM. les abbés C.-H. Lafontaine, curé de Saint-Joseph d'Yamaska, et Arsène Nadeau, curé à Saint-Michel-de-Rougemont, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Arthur Vézina, professeur au Séminaire.

A 10.30 heures, le même jour, présentation des invitées à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, l'honorable Narcisse Pérodeau.

Hommage à Monseigneur le Vicaire-Général, et souhaits de bienvenue à l'honorable Narcisse Pérodeau.

Le soir à huit heures, salut solennel chanté par Mgr L.-A. Sénéchal, P.D., curé à Saint-Denis-sur-Richelieu.

Le troisième jour, mercredi le 16 juin, à 6.30 heures a.m., grand-messe de requiem chantée par M. le chanoine Léon Pratte, Supérieur du Séminaire.

A 7.15 a.m., pèlerinage au cimetière.

A 9 heures, grand-messe, sermon par un Père Dominicain, et consécration solennelle au Sacré-Coeur de Jésus.

Le soir, salut du Très-Saint-Sacrement par Mgr C.-P. Choquette, P.D., ex-supérieur du Séminaire.

## Supérieur général

On nous apprend, au couvent dominicain de cette ville, que le R. P. Buenaventura Garcia Paradedès, O.P., supérieur des Dominicains à Madrid, Espagne, a été élu supérieur général de l'Ordre des Dominicains au cours d'un conclave solennel tenu au couvent d'Ocana. Le R. P. Paradedès est originaire des Asturies et a été provincial de la province des Philippines. Il succède à feu le R. P. Theissling.

## La journée catholique

Ne pas oublier la *Journée catholique* de Sherbrooke, dimanche, 30 mai, organisée pour les anciens retraitants. Tous ceux qui ont fait des retraites fermées dans le passé auront le plaisir à s'y retrouver.

Un train part de la gare Bonaventure à 6 h. 45 (heure avancée) dimanche matin pour Sherbrooke. Il passera à St-Hyacinthe, à 7.45 et à Acton Vale à 8.20. Les organisateurs comptent qu'un bon nombre de retraitants de ces deux endroits se joindront au groupe de Montréal. Ils devront entendre la messe avant de partir. On est prié de s'adresser, pour tout renseignement, à M. L.-E. Charron, St-Hyacinthe, ou à M. J.-A. Séguin, Acton Vale.

## Voix de l'A. C. J. C.

L'Union Régionale de Saint-Hyacinthe, de l'Association catholique de la Jeunesse Canadienne, a décidé de reprendre, dans les colonnes du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, la publication de la *Voix de l'A. C. J. C.*, suspendue il y a déjà quelque temps. La publication reprend cette semaine même et l'on trouvera la *Voix* en septième page.

## A l'Hôpital N.-Dame

Parmi les gardes-malades qui recevront leurs diplômes bientôt, à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, on remarque le nom de Mlle Jeanne L'Heureux, de Saint-Hyacinthe.

## Deux anciens

Au cours de la grande manifestation en l'honneur de Dollard, à Montréal, lundi, deux anciens élèves du Séminaire de Saint-Hyacinthe figuraient au programme comme orateurs, Me Félix Desrochers, avocat, et le Dr Origène Dufresne.

## A Sorel

M. Alphonse Girouard, de St-Barnabé, récemment admis à la pratique de l'art dentaire, a ouvert un bureau à Sorel, où il exercera sa profession. M. Girouard est un ancien élève de notre Séminaire.

## Récital d'élèves

Le 9 juin prochain, M. Paul Dufault, ténor canadien, donnera un récital à Saint-Hyacinthe avec ses élèves. Le public de notre ville et de la région, se fera un devoir d'encourager par sa présence les jeunes artistes qui se développent chaque jour au milieu de nous. M. Paul Dufault sera lui-même au programme, et chantera en duo avec plusieurs de ses élèves. Nous donnerons, probablement dans notre prochain numéro, le programme détaillé de la soirée. Les billets pour le récital sont en vente à la pharmacie Brodeur, à 55 et 40s taxe comprise.

## Licenciés en théologie

Quinze élèves du Grand Séminaire de Montréal ont reçu, jeudi dernier, les diplômes de licenciés et bacheliers en théologie. Parmi eux, MM. les abbés Armand Bail, et F.-X. Côté, du diocèse de Saint-Hyacinthe.

## Dauphinois-Bérard

A Woonsocket, R.I., la semaine dernière, a eu lieu le mariage de M. Aurélien Dauphinois, à Mlle Stella Bérard, fille de M. Georges Bérard, M. Emile Chagnon, de Nashua, N.H., était le témoin du marié, son neveu, et M. Georges Bérard celui de sa fille. Les nouveaux époux sont partis pour Worcester, Nashua, et autres points de la Nouvelle-Angleterre.

## Deniger-Lamarche

A Saint-Viateur d'Outremont, la semaine dernière, le R. P. M.-A. Lamarche, O.P., autrefois du couvent dominicain de cette ville, a béni le mariage de sa nièce, Mlle Germaine Lamarche, fille de M. et Mme J.-H. Lamarche, et de M. Eugène Deniger, fils de M. et Mme Ernest Deniger.

## Avocat de la Couronne

On nous apprend officiellement que Mre Victor Chabot, avocat de cette ville, vient d'être nommé Substitut du Procureur Général, (avocat de la Couronne), pour le district de Saint-Hyacinthe, et avocat du Revenu provincial pour le même district. Ces fonctions étaient occupées auparavant par feu J.-O. Beaugard, C.R., dont Mre Victor Chabot était l'associé. Félicitations et vœux de succès.

## Les Marchands-Détaillants

La prochaine assemblée de l'Association des Marchands-Détaillants, (succursale locale), aura lieu le 7 juin prochain. La Convention provinciale de l'Association se fera cette année à Montréal, les 6 et 7 juillet.

## Pas de livraison

Mercredi prochain, 3 juin, fête du Roi, il n'y aura pas de livraison de la poste par les facteurs.

A l'hôtel des postes, le guichet de distribution générale sera ouvert de 9 heures à 10 heures l'avant-midi, et de 5 à 6 l'après-midi.

## Pas de terme

Le greffier de la Couronne du district de St-Hyacinthe a reçu avis de ne pas convoquer les jurés pour le terme des assises qui devait s'ouvrir le 19 juin prochain. Ce terme n'aura donc lieu que pour le renouvellement des cautionnements et pour toutes les autres procédures incidentes qui pourraient surgir. Il y avait cinq causes peu importantes d'inscrites.

## Un rasoir?

Si vous voulez un bon rasoir, à des conditions qui vous surprendront, lisez attentivement, chaque semaine, le *Courrier de Saint-Hyacinthe*.

## La Saint-Prosper

Il y eut grande joie au Séminaire, dimanche dernier, à l'occasion de la fête de Saint-Prosper ce jeune saint dont les reliques sont conservées en la chapelle du Séminaire de notre ville. La compagnie locale des Zouaves, à laquelle s'étaient joints les Zouaves de l'Immaculée-Conception, de Montréal, et ceux de Sorel, se rendit au collège en corps, où, selon une vieille tradition, on entendit la messe. A leur arrivée à Saint-Hyacinthe, les Zouaves visiteurs furent reçus par la fanfare du Séminaire, qui les escorta d'abord jusqu'aux quartiers généraux de la Compagnie locale, rue Saint-Simon. Au Séminaire, la messe fut chantée par M. l'abbé Hector Morin, professeur. Dans l'après-midi, il y eut parade par les rues de la ville, puis bénédiction du Très-Saint-Sacrement à la cathédrale. M. le chanoine F.-A. Laroche, procureur de l'Evêché, officiant.

## La Caisse N. d'Economie

La Société Nationale de Fiducie, qui administre la Caisse Nationale d'Economie, l'une et l'autre filiales de la Société Saint-Jean-Baptiste, vient de réorganiser partout le service de recrutement de cette dernière. M. Alexandre Cousineau sera organisateur pour la région de Saint-Hyacinthe, où il remplacera M. J. A. Francoeur, nommé pour la partie nord de la province.

## Remerciements

Mme Donat Bibeau désire offrir ses sincères remerciements à toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de son époux, M. Donat Bibeau, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, assistance aux funérailles, visites ou de toute autre manière que ce soit.

## Mort violente

Une des morts les plus violentes rapportées par le Dr J.-A. Viger, médecin légiste pour le comté de Saint-Hyacinthe, dans le dernier rapport qu'il vient de faire au greffier de la paix, est celle de M. Maxime Daigle, d'Acton-Vale, âgé de 65 ans, qui a eu le thorax perforé, des lésions internes et une lésion du crâne, causées par les éclats d'une scie près de laquelle il travaillait. La scie, en se brisant, avait volé en morceaux.

## Une erreur

Nous tenons à corriger une légère erreur qui s'est glissée la semaine dernière dans notre journal. M. Paul-Eugène Saint-Onge, étudiant en Pharmacie, qui a mérité le premier prix de sciences physico-chimiques, aux derniers examens subis à l'Université de Montréal, n'est pas le fils de M. Eugène Saint-Onge, comme nous le disions, mais bien de M. A. Saint-Onge, tailleur.

## Pas de feu

Il n'y a pas eu un seul incendie au cours de la semaine écoulée. Les pompiers sortirent deux fois, mais pour de fausses alarmes.

## Remerciements

Les familles Provost et Coderre désirent offrir leurs remerciements à toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Olivier Provost, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, assistance aux funérailles, visites, ou de toute autre manière.

## Vers l'Ouest

Mme Noé Lorange, de cette ville, son fils Gilles, et son frère, M. Alfred Sicotte, aussi de Saint-Hyacinthe, sont partis pour un voyage de quelques semaines dans l'Ouest canadien. Ils visiteront plusieurs parents, entre autres M. et Mme Edmond Préfontaine, de Winnipeg, Manitoba. Mme Préfontaine est la soeur de Mme Lorange.

## A Saint-Hyacinthe

Mlle Ruberta Tobin, de Sherbrooke, a passé les journées de dimanche et lundi derniers à St-Hyacinthe, chez sa tante, Mme Harry Bernard.

## Le radio

Concert français, Poste C.N.R.M. Montréal Québec, (411 mètres). Chemin de fer National du Canada. Concert de jeudi le 3 juin à 9 heures p.m. Soirée de la Chorale de St-Jérôme à C.N.R.M. O Canada. Hommage au curé Labelle (Grignon), chœur à 4 voix mixtes et solo de ténor par M. Roger René. Psaume 150, Laudate Dominum in Sanctis (Caesar Franck), chœur à 4 voix mixtes. Athalie Tout l'Univers (Mendelssohn), chœur à 4 voix mixtes et solo pour contralto et soprano. Mlle Juliette Charron et Gertrude Mongenais. Orgue: Villanelli (Mignault) et Carillon Mignault) par M. Alfred Mignault, organiste au Mile End. Les Bohémiens (Schumann) chœur à 4 voix mixtes. Athalie O Bienheureux (Mendelssohn) duo pour soprano et Mezzo-soprano et chœur à 4 voix mixtes. Mme T. Toupin, Mlle Juliette Charron. O Praise Mulierous (Dubois), chœur à 4 voix mixtes. La Fontaine de Carouet. Allocation: Sweet and Low (Barnaby) chœur à 4 voix mixtes sans accompagnement. La Résurrection de Lazare, duo et chœur pour voix de femmes, Mme T. Toupin et Mlle Juliette Charron. Gallia (Gounod). Solo de soprano et chœur à 4 voix mixtes. Mme. Jeanne Fortier-Coderre.

Organiste: M. C.-E. Marchand, C.R., et directeur, M. Joseph Fortier.

## La prochaine

A moins d'imprévu, la prochaine séance du conseil municipal est fixée au 2 juin.

## Beurre et fromage

A la réunion de la halle au fromage et de beurre, tenue samedi dernier, 105 boîtes de beurre pasteurisé ont été offertes et vendues à raison de 33 1-2c; du beurre No 1 a été offert; 117 boîtes de fromage ont été offertes et vendues à raison de 18 1-2c.

## Congrès Eucharistique Chicago

Grande excursion, de Saint-Hyacinthe à Chicago, aller et retour \$15.92 par le C. N. R.

Dates de départ du 16 au 23 juin. Limite de retour 30 juin.

## Feu Olivier Provost

Les funérailles de M. Olivier Provost, décédé à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, après deux mois de maladie, ont eu lieu lundi à la cathédrale de Saint-Hyacinthe. Le défunt, qui était âgé de 55 ans, avait été contremaître à la manufacture L.-P. Morin et Fils, pendant près de 38 ans. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Antonio Petit, assisté de MM. les abbés Basile Benoit et Edmour Saint-Pierre, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. F. Normand, J. Després, L. Lecourt, J. Ledoux et J. Beauchemin. Outre son épouse, née Alice Coderre, le défunt laisse trois filles, Mlles Reine-Alice, Alida et Thérèse Provost; deux soeurs, Mlles Marie-Blanche et Laure Provost, de cette ville; cinq frères, Henri, assistant-maître de poste à Saint-Hyacinthe; Alexandre, de Montréal; Joseph-Eustache et Louis Provost, de New-Bedford, Mass.; Misael, en religion le R. F. Hyacinthe, de la communauté des FF. du Sacré-Coeur, du collège de Manchester, N.H.

## Feu Octave Corbeil

M. Octave Corbeil, autrefois de cette ville, contremaître de la *Southern Canada Power* à Drummondville, depuis huit ans, est décédé à l'Hôpital Général de Montréal, à la suite d'un accident dont il fut victime à Hemmings-Falls, pendant qu'il était à réparer des fils électriques. Il n'était âgé que de 31 ans, et laisse sa femme, née Germaine Frédéric, ainsi que deux enfants, Roland et Rhéa. Son père et sa mère, M. et Mme Octave Corbeil, de Saint-Hyacinthe, lui survivent également, ainsi que ses soeurs, Mme Henri Pelletier, de Saint-Simon-de-Bagog; Mme Paul-Emile Dauphinais, de Montréal; Mlles Yvonne, Lucienne, Germaine et Cécile Corbeil. Le service funèbre a eu lieu jeudi à Drummondville, et l'inhumation à Saint-Hyacinthe.

## Brillante audition musicale

La Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe a donné son concert annuel le 19 mai dernier. C'est pour notre population un des événements artistiques les plus désirés et une occasion toute particulière de manifester son intérêt pour un corps de musique de si importante nécessité.

Le programme musical offert aux auditeurs de cette dernière audition avait une variété de bel aloi tout autant qu'une succession de pièces musicales de grande valeur. Nous n'avons rien à redire au choix des pièces au programme; le choix en était des plus judicieux et manifestait du goût délicat de M. le Prof. Ringuet. Et, pour parler de l'exécution, disons qu'en général elle était près de la perfection. En effet, les attaques étaient merveilleuses d'ensemble, exception faite peut-être de l'introduction de la seconde partie de l'Ouverture de Corvers; les musiciens suivaient avec attention les moindres mouvements de leur directeur, et à certains moments nous avions droit de jouir sous les puissants crescendos ou sous les pizzicato si délicats de la Marche funèbre d'une Marionnette. Dans *Rosamunde* de Schubert, nos musiciens se sont réellement surpassés, car cette composition est d'un contrepoint très difficile, semée de changements rapides et subits de mesures comme aime à produire Schubert; un vivace à l'emporte pièce et à crescendo continu m'a paru plus faible d'exécution, parce que dominait peut-être un peu trop la clarinette dont le mouvement était hâtif et résistait quelque peu à l'action du directeur. La mesure métronomique doit disparaître pour faire place à l'esprit d'appréciation de celui qui dirige. Les marches militaires ont été jouées avec le plus enthousiaste brio.

A part ces faiblesses anodines qui démontrent tout simplement que la perfection n'est pas de ce monde et que l'attention volontaire est une difficile qualité de la volonté humaine, tout a été parfait. L'ensemble était merveilleux, toutes les parties instrumentales bien homogènes, exécutant leurs partitions sans trop d'éclat. A ce sujet, les basses étaient peut-être un peu effacées; dans les fortissimo, on les entendait difficilement, mais dans les parties mélodiques, elles faisaient majestueusement rôle de pédale.

Au programme, une heureuse variété nous a donné le plaisir d'entendre de jolis chœurs: Près du fleuve étranger de Gounod, bien connu et La Fontaine de Carouet, délicieuse cantilène qui a enthousiasmé l'auditoire et qu'il faut répéter. Ces chœurs ont été brillamment exécutés et tous les artistes qui les ont interprétés ont été à la hauteur de la position, comme on dit communément. Mme Thériault s'est manifestée dans un solo de la *Fontaine de Carouet* exécutant avec une noble simplicité et d'une voix ronde et pleine une mélodie de noble inspiration. Mlle Joséphine Langelier, accompagnatrice au piano, a su jouer son rôle discret avec beaucoup de simplicité; Mlle Langelier, quand elle aura perdu cette gentille timidité des premiers récitals, sera parfaitement maîtresse de son instrument tout en étant maîtresse d'une volonté que chacun lui reconnaît.

La symphonie, composée de violons et saxophones, a intéressé l'auditoire par l'exécution d'une magnifique chorale et d'une marche La Ste-Catherine, composition de M. le Prof. Léon Ringuet. Cette exécution a été impeccable; nos saxophonistes se sont surtout imposés à l'attention du public, et l'un d'eux, M. M. David semble se jouer indifféremment des gammes à triplets comme des graves accents du géant saxophone.

M. Lemaire St-Germain est toujours goûté du public, chaque fois qu'il leur procure l'avantage d'entendre son chant si expressif et si nuancé. M. St-Germain, en outre d'un organe de belle composition, a la grande qualité de posséder une belle articulation; bien prononcer, c'est déjà apporter une perfection au chant, et M. St-Germain ne possède pas celle-là seulement. Mlle Langelier a su suivre sa voix avec beaucoup de délié et dans *Arise*, spécialement

elle a su faire chanter sa mélodie sur le clavier.

Et, enfin, je ferai remarquer maintenant que le piano d'accompagnement aurait pu être mieux choisi; sa sonorité n'était pas très riche et le tempérament médium choquant parfois par le heurt sensible entre les intervalles du ré au la. Et c'est un tourment pour l'accompagnatrice, pour les chanteurs et pour le directeur. Un autre point, c'est encore que l'audition aurait pu être plus complète, si un programme de pièces purement orchestrales avait été ajouté au programme offert. La musique d'orchestre est l'une des plus riches et des plus parfaites, et comme il serait intéressant, par exemple, d'offrir ces pièces insurpassables de Beethoven ou autres. Et, dernière remarque, d'ordre plutôt moral, celui-ci, c'est que lorsque le concert se termine par l'hymne national, O Canada, il ne devrait y avoir personne de l'auditoire qui reste assis à son fauteuil ou, qui, levé, fasse ses préparatifs de départ. Ayons toujours le respect de la patrie, et soyons debout jusqu'aux derniers accords d'un chant qui doit remuer nos âmes.

Notre population a donc raison d'estimer son brillant corps musical de la Philharmonique, car il est certainement de ceux qui méritent sans conteste toutes les médailles de concours nationaux ou internationaux, dont les juges sont compétents, désintéressés, d'un autre acabit que ceux fournis par certaine réclame de radio beuglant ou d'une presse veule et financière. Saluons partout l'art où il se trouve et c'est chapeau bas qu'il faut se tenir devant nos braves musiciens, artistes et amateurs.

Prof. J.-E. Paquin

## Feu Mme L. Daigle

Nous apprenons la mort de Mme Lina Daigle, épouse de Louis Goyette, décédée jeudi matin à l'âge de 50 ans. Outre son mari, elle laisse une fille adoptive, Rose-Line Goyette, et un frère, aux Etats-Unis.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à huit heures, en la cathédrale.

## Dans nos hôtels

Ne sont mentionnés que les voyageurs venus de loin:

Grand-Hôtel.—M. Corr, Toronto; George Turner, Boston; J.-E. Reynolds, Ottawa; J.-L. Johnson, Toronto; N.-J. Boulay, Sherbrooke; E.-R. Bell, Brockville; \*Ont., E.-W. Jasper, New-York; L.-P. Roy, Québec; G. Pelletier, Lévis; W.-J. Duquette, Richmond; Dr J.-R. Hébert, Shawinigan; Dr E. Venne, Grand-Mère; Aimé Gagnon, Oka; Léo Fautoux, Québec; E.-J. Landry, Québec; R.-W. Everett, Alburgh, Vt.; Jos Champigny, Sherbrooke; H.-M. Wallan, Ottawa; J. Sanderson, Toronto; M. MacKenzie, Sherbrooke.

Hôtel-Union.—D.-M. Carthy, Toronto; Mlle Angéline-S. Dallaire, Chicopee Falls, Mass.; Mme E. H. Cooper, Moncton, N.B.; M. B. F. Moore et Mlle Moore, Moncton, N.B.; A. Séguin, Chicopee Falls, Mass.; Pat Lynch, Lennoxville; L. Gagnon, Québec; A. Paquin, Lewiston, Me.; Wilfrid Proulx, Québec; Donat Geoffroy, Québec; D. E. Burnes, Boston.

## ETAT-CIVIL

### CATHEDRALE

Baptêmes: Mai 21.—Marie-Marguerite-Cécile, fille de Joseph Frédéric et d'Emilie Augers. Par. et mar. Victor Augers et Germaine Desmarais.

Mai 22.—Joseph-Gaston-Lionel, fils de Louis Morissette et de Régina Dulude. Par. et mar. Gaston Roberge et Rosa Dulude.

Mai 24.—Joseph-Guy-Jean, fils de Lionel Gaucher et de Maria Bienvenue. Par. et mar. Edmond Gaucher et Angéline Davian.

Mariage: Mai 24.—Raoul Guérin à Emérida Saint-Jean.

Sépultures:

Mai 24.—Olivier Provost, 56 ans époux d'Alice Cordeau.

Mai 27.—Octave Corbeil, 31 ans époux de Germaine Frédéric.

# SOUVENIRS DU PASSE

EXTRAITS DE VIEUX NUMEROS DU COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

## MARIAGE

A Notre-Dame de St-Hyacinthe le 4 du courant, par le Rév. P. Jutteau, M. Louis Gilbert Bédard, industriel de cette ville, à Mlle Corinne Dion, fille M. Charles Dion.

(8 oct. 1881)

## MARIAGES

A St-Hugues, le 11 courant, M. Arsène Paquette cultivateur, conduisait à l'autel Mlle Zénaïde Fafard, fille de M. Antoine Fafard, maire du lieu. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Messire G. Brown, curé.

:-o:-

## PROFESSION RELIGIEUSE

Samedi dernier, fête de la grande Ste-Thérèse du Carmel, Mgr l'Evêque de Saint-Hyacinthe, assisté de M. Gâtineau, curé de St-Alexandre, et Guilbert, chapelain de la communauté, recevait chez les religieuses de la Présentation, la profession des vœux des RR. SS. Malvina Labarre, dite Marie Ste Edwidge, de St-Alexandre, Elizabeth Boulay, dite Marie Aimée du Sacré-Coeur, de Putnam, E.U., Cordélia Boulay, dite Marie St-François d'Assise, de Putnam, E.U., Delphine Jodoïn, dite Marie Appoline, de St-Damase, Angéline Archambault, dite Marie Véronique, de St-Dominique. Sa Grandeur admit aussi à la vesture les Demoiselles, Arzélie Beaugard, dite Marie Thérèse du St-Sacrement de St-Césaire, Dorila

Beaugard, dite Marie des Chérubins, de St-Césaire, Eugénie Turcot, dite Marie St-Philippe de Néri, de Québec, Rose Anna Trudeau, dite Marie St-François de Borgia, de St-David, Rose Leblanc dite Marie Raphaëline, de Memramcook, N.B.

(18 oct 1881)

## CONSTRUCTION

Les MM. Larivière, voituriers sont à se construire une grande boutique, voisin de MM. Jarret & Laperle.

Nous félicitons ces messieurs sur leur constance et leur esprit d'entreprise.

(18 oct 1881)

## AMELIORATION

Le chemin de fer du Sud-Est est à faire d'importantes améliorations à ses stations de fret. C'est un signe de progrès.

(18 oct 1881)

## DECES

En cette ville, le 16 courant, après six jours de maladie, Jean-Baptiste Lagacé, rentier, rendait son âme à Dieu à l'âge de 71 ans et 6 mois.

Il laisse pour déplorer sa perte une épouse et huit enfants et un grand nombre de parents et d'amis qui le regretteront longtemps. Ayant été un bon citoyen et un bon père il est allé recevoir la récompense de ses vertus.

(18 oct. 1881)

## INDUSTRIE

Nous avons à notre bureau des nappes et des essuie-mains qui viennent d'être confectionnées par M. E. Dupré, du rapide plat, à 4 milles de Saint-Hyacinthe. Ce monsieur a commencé à cet endroit à fabriquer en petit ce qui pourrait être fabriqué en gros, s'il avait les moyens nécessaires à sa disposition et nous regrettons que des efforts ne soient pas faits par les citoyens de cette ville pour attirer ici ce habile ouvrier.

Puisque le conseil de ville a cru devoir accorder un bonus à une fabrique de chemises qui ne requiert point d'outillage dispendieux ni de capital, à plus forte raison devrait-on encourager des industriels, qui avec le temps et les secours nécessaires pourraient établir ici une importante fabrique du genre de celle de M. Dupré.

Les échantillons peuvent être vus aujourd'hui à nos bureaux, si on le désire.

(22 oct. 1881)

## DECES

A Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, le 17 du courant, presque subitement, M. Edouard Saint-Pierre, à l'âge de 69 ans et 3 mois

Brave cultivateur et citoyen intègre le défunt emporte dans la tombe les regrets d'une nombreuse famille et de tous ses co-paroissiens.

(22 oct. 1881)

## ORDINATION

Vendredi dernier 28 octobre, dans l'Eglise du Précieux-Sang, Mgr l'Evêque de Saint-Hyacinthe conféra la prêtrise au Rév. Père J. Monniau de la Congrégation de St-Croix, et professeur au collège commercial de Farnham, le diaconat à M. J.-O. Blanchard, le sous-diaconat à M. F.-A. L'Heureux, et la tonsure à M. E.-A. Rochette.

(3 nov. 1881)

## MARIAGE

A West Shefford, le 24 octobre dernier, J.-Bte Jeanneau, fils d'Israël Jeanneau, conduisait à l'autel Florence Raymond, fille de Joseph Raymond des Etats-Unis.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le Rév. J.-Isr. Courtemanche, curé du lieu.

(3 nov. 1881)

## NOMINATION

Il a plu à Son Honneur le lieutenant gouverneur de nommer Henri St-Germain, écuyer, médecin, de Saint-Hyacinthe, à la charge de commissaire pour l'érection civile des paroisses catholiques du diocèse de Saint-Hyacinthe, en remplacement de H.R. Blanchard, écuyer, qui a donné sa démission.

(8 nov. 1881)

## DECES

A St-Dominique, le 2 du courant, Marie Chabotte, épouse de Pierre Maynard, à l'âge de 87 ans et 8 mois.

(15 nov. 1881)

## DECES

Mercredi matin, le 16 courant, décédait en cette ville, à l'âge de 34 ans, Mme Prospère Lapière, née Exilda Marchessault, épouse bien-aimée de M. P. Lapière, marchand de fer de la localité.

Mme Lapière a été enlevée encore jeune à l'affection de sa famille et à l'estime de ses amis, et nous offrons à notre respecté concitoyen nos sentiments de profonde sympathie dans le malheur qui le frappe.

(17 nov. 1881)

## DECES

Décédée hier Mme Victorine Goddu épouse de M. Joseph Caouette à l'âge de 81 ans. Son service sera chanté dans la chapelle du Monastère du Précieux-Sang mercredi à huit heures a.m. Son corps sera ensuite transporté à l'Eglise N.-Dame pour y être inhumé.

(29 nov. 1881)

## UNE SURPRISE !!

VOULEZ-VOUS UN RASOIR ?

LISEZ LE COURRIER.

## AVIS

Le sousigné, Isidore St-Jean, ferblantier-couvreur, autrefois de la raison sociale Daniel et St-Jean donne avis par le présent qu'il fait maintenant affaires seul, au no 71 rue Héloïse, et qu'il n'est aucunement intéressé avec M. H. Daniel, ni avec M. Philias St-Jean.

Il désire profiter de l'occasion pour remercier ses clients de l'encouragement qu'ils lui ont donné dans le passé et sollicite leur bienveillant patronage pour l'avenir.

Isidore St-Jean  
Tel. 791

## TABAC CANADIEN

EN FEUILLES  
ET CIGARES  
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

Demandez ma liste de prix

**J. A. PILON**  
St - Roch l'Achigan  
COMTE L'ASSOMPTION, Qué.



**Fumez  
Le Cigare  
BOSTON**

**10c**

CONSERVEZ LES BANDES  
ELLES VALENT 1/2 CENT CHACUNE

## CUISSON RAPIDE

QUALITE QUANTITE



OGILVIE  
SMALL FLAKE OATS  
100% IN THREE MINUTES  
CANADIAN BEST  
MINUTE  
OATS  
SUPERIOR FLAVOUR

Si la qualité et le prix ont pour vous plus d'importance que les primes, demandez

L'AVOINE ROULEE OGILVIE dans des tubes hermétiquement fermés, contenant une pesanture libérale.

The Ogilvie Flour Mills Co.  
FARINE ROYAL HOUSEHOLD  
Chez les épiciers,  
ou  
**HUBERT & DUPONT**  
100 St-Antoine, ST-HYACINTHE

## PACIFIQUE CANADIEN

**ACHETEZ  
VOS  
BILLETS  
CHEZ  
J. E. MORIN,**  
Tél. 70 AGENT  
23 1/2, RUE LAFRAMBOISE

P. S. — Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.

Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occuera du transfert, etc.

**LA BRIQUETERIE ST-LAURENT Limitée**  
71 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Harbour 4904  
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.  
JOS. SURPENANT, AGENT LOCAL, ST-HYACINTHE.

**Dr L.-P. COUTURE**

SPECIALITE :  
MALADIES DES YEUX,  
DU NEZ, DES OREILLES  
ET DE LA GORGE  
rue Girouard, St-Hyacinthe  
TEL. 396

TEL. 752  
**Dr G. BROUILLETTE**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
181 CASCADES  
ST-HYACINTHE, Qué.  
Même entrée que H. DEBNOYERS  
Photographe

**DOCTEUR PAUL OSTIGUY**  
SPECIALISTE  
Maladies des YEUX, des OREILLES, et  
NEZ et de la GORGE.  
CONSULTATIONS: 1 HR A 4 HR  
255, rue Sherbrooke Est, Montréal  
— Tél. Est 5684 —

TEL. EST. 6865  
**J. BOUCHARD**  
(autrefois de St-Hyacinthe)  
MARCHAND DE  
PIANOS, ORGUES et PHONOGRAPHES  
Toujours en main: Pianos d'occasion.  
Prix défiant toute compétition.  
ACCORDEUR et REPARATEUR  
Représentant les meilleurs manufacturiers  
832 RUE ST-HUBERT, MONTREAL.

Telephone Bell 488  
**Ed. Bernier & Cie,**  
PLOMBIERS  
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE  
A EAU CHAUDE ET A VAPEUR  
51 RUE CASCADES,  
ST-HYACINTHE, P. Q.

Bureau Tél. 463 Res. Tél. 081 w  
**H. LETOURNEAU**  
ENTREPRENEUR  
PLOMBIER - FERBLANTIER COUVREUR  
Poseur d'appareils de chauffage à  
eau chaude, à vapeur et à air chaud.  
REPARATIONS GENERALES.  
Ouvrage garanti à l'oxygène.  
Nous soudons à l'oxygène.  
UNE VISITE EST SOLICITEE.  
265 Rue Cascades  
ST-HYACINTHE, - Qué

**J. A. GIRARD & FRERE**  
PLOMBIERS SANITAIRES  
Fournissent: eau chaude, vapeur, haute  
et basse pression. Spécialité: système de  
chauffage pour églises et communautés.  
Soudure à l'oxygène.  
46 CONCORDE Tél. 186-R66 471W

Telephone 235 254 Casca  
**J. A. R. Séguin**  
PLOMBIER COUVREUR ET POSEUR  
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE  
Ancienne place H. Lorange  
UNE VISITE EST RESPECTUEUSE-  
MENT SOLICITEE.

**Quebec Montreal & Southern**  
Changement d'horaire en vigueur le 2 mai 1926.

Tous les lundi, mercredi et vendredi.

No 56, départ de Sorel 11.15 a.m. arrive à St-Hyacinthe 1.30 p.m.  
Tous les mardi, jeudi et samedi.

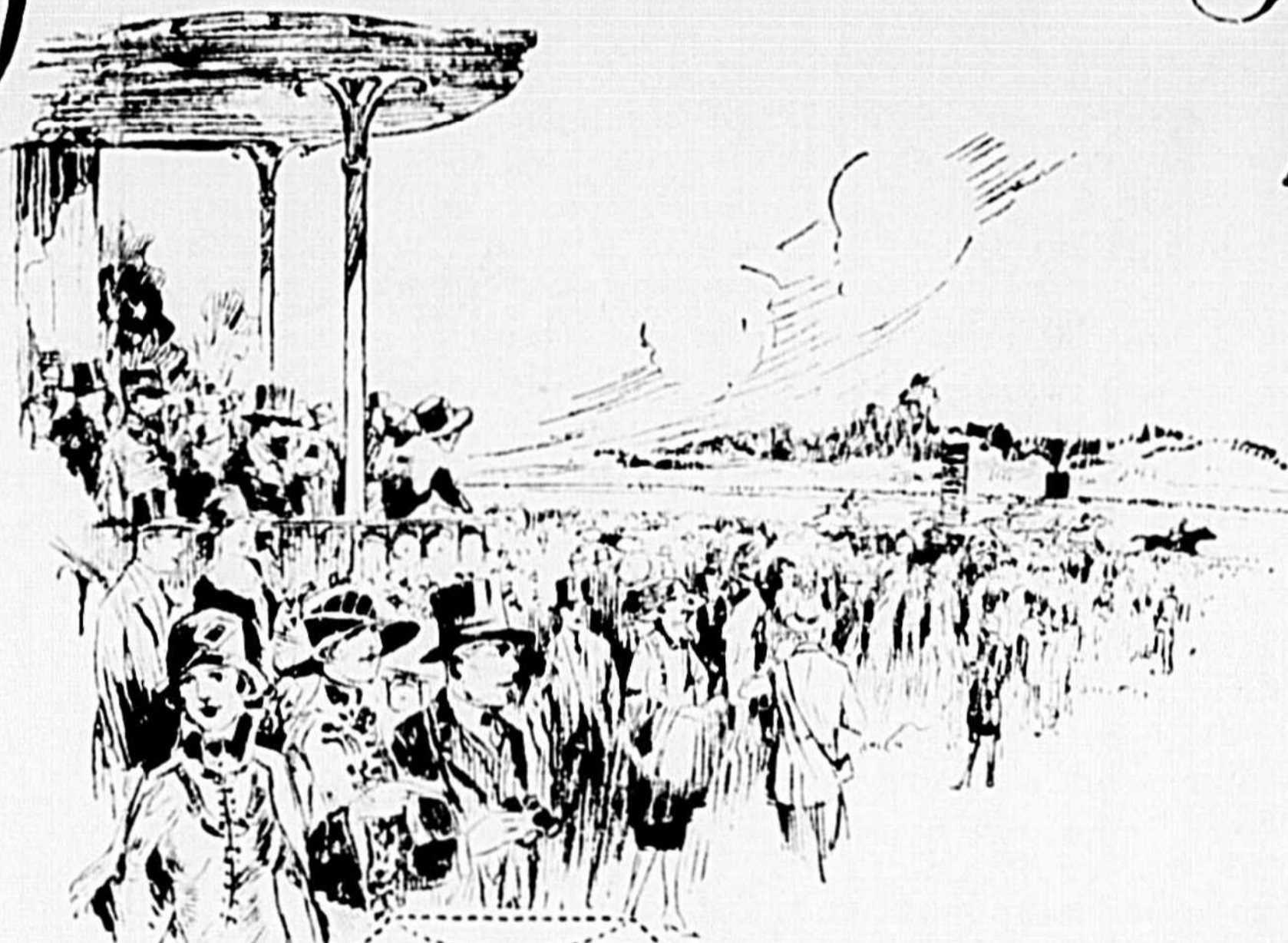
No 60, départ de Sorel 10.00 a.m. arrive St-Hyacinthe 12.20 p.m.  
No 57, départ de St-Hyacinthe 6.00 a.m. arrive Sorel 8.15 a.m.  
No 61, départ de St-Hyacinthe 2.40 p.m. arrive Sorel 4.20 p.m.  
Tous les jours excepté le dimanche.

No 59, départ de Noyan 8.00 a.m. Iberville 10.30 a.m. arrive St-Hyacinthe 12.20 p.m.  
No 58, départ de St-Hyacinthe 2.00 p.m. Iberville 5.40 p.m. arrive à Noyan 7.00 p.m.  
Pour informations s'adresser A.-L. Currie surintendant général, Sorel.

N.-J. Ferguson, agent général du fret et passagers.  
L.-J. Bourbeau, agent local, St-Hyacinthe.

**Le Courrier de St-Hyacinthe**  
Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis \$2.00 numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilité (Limitée.) A. J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

# Fameuse Course et Fameuse BIÈRE



## Le Grand Prix

Le Grand Prix est la course la plus importante en France — Elle est ouverte à tous les pays, pour chevaux de trois ans, et a lieu à Longchamps, aux portes de Paris. Distance 3,000 mètres (un mille et sept-huitièmes).

Le parcours se fait en trois minutes et quart environ.

En 1925, le baron de Rothschild a gagné le prix, soit \$132,000, le plus élevé accordé jusqu'ici.



et

Hors Concours

# DAWES BLACK HORSE

Bière naturelle



très bien vieillie

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille

# La Voix de l'A. C. J. C.

UNION RÉGIONALE  
DE SAINT-HYACINTHE

## LA VOIX

L'Union régionale de l'A. C. J. C. de Saint-Hyacinthe a décidé de reprendre la publication de sa *Voix* dans le *Courrier*. Voilà de longs mois qu'elle s'était éteinte sans faire de bruit. Les fidèles de l'Association avaient regretté sa disparition et n'avaient cessé de demander au Comité régional de bien vouloir la ressusciter. Ce vœu aujourd'hui est exaucé.

La *Voix* de l'A. C. J. C. de Saint-Hyacinthe paraîtra désormais tous les quinze jours dans le *Courrier*. Un groupe de membres de l'Association et d'amis de l'Oeuvre se charge de lui assurer la vie et l'ardeur.

Son but n'est pas de donner beaucoup de nouveau, encore moins de faire de grand tapage. Elle vise à plus simple, à plus pratique: elle veut maintenir devant les yeux les idées de l'Association. C'est déjà un champ assez vaste, car l'A. C. J. C. s'occupe de tout ce qui intéresse la vérité. Les justes causes, les initiatives généreuses, les entreprises de zèle et de dévouement, le bien de l'Eglise et du pays: voilà ce qui excite son apostolat. L'enseignement religieux et profane, la doctrine chrétienne, l'action catholique, la science sociale, l'histoire nationale, la vie religieuse et nationale font l'objet de ses études.

La *Voix* traitera selon les besoins et les circonstances de tous et de chacun de ces objets. Elle vulgarisera les idées catholiques et cherchera à les faire accepter par le plus grand nombre. Elle s'occupera surtout des membres de l'Association, elle visera à leur fournir des instruments de travail et des armes d'attaque et de défense.

Tous les cercles et tous les membres de la région sont invités instamment à y collaborer. Le comité de presse sera toujours enchanté de publier ce qu'on voudra bien lui communiquer et que la censure décidera de laisser passer.

Sous une rubrique spéciale, on groupera, un peu sous forme de chronique, les diverses initiatives des associations catholiques de la jeunesse universelle. Il est bon de savoir que les jeunes gens catholiques du monde entier s'inspirent du même idéal, se dirigent par les mêmes principes, défendent les mêmes causes et vivent de la même vie. Depuis le congrès tenu à Rome l'an passé, les Associations catholiques de la jeunesse ne sont plus isolées, mais font partie de ce grand tout que le Pape a centralisé dans la Ville éternelle.

La *Voix* donnera une attention spéciale à la doctrine de l'action catholique. De plus en plus, les directions pontificales se font précises sur ce point; il importe qu'on ne s'éloigne en rien de la vérité dans ce bon travail d'apostolat.

Enfin, la vie de l'A. C. J. C. canadienne et, tout spécialement dans notre région, sera notée avec soin, afin de fournir une information complète à nos membres et de préparer, pour l'histoire, une documentation précise, détaillée et sûre.

Le Comité de Presse.

## L'arome

qu'exhale

LE THÉ

# "SALADA"

révèle la qualité parfaite de la feuille.  
L'excellence de cette qualité ne varie jamais.  
Étiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.

### Fautes d'académicien

Un certain M. Blondin, puriste s'il en fut jamais, allait rarement dans le monde. Un jour, cependant, il se rendit à l'Arsenal, chez Mme de Genlis. La maîtresse de maison s'inquiétait de l'absence de l'abbé Delille. Le Virgile français arriva enfin, l'air préoccupé, et expliqua ainsi la cause de son retard:

—Je sortais de chez moi. J'étais à peine dans la rue qu'un individu me marche sur le pied et veut m'obliger de lui faire des excuses. De suite, j'observe à ce personnage que tout le mal vient de lui. Il insiste. "Monsieur, lui dis-je, croyez-vous m'en imposer en faisant la grosse voix? Vous réussiriez plus en étant honnête." A cela, mon homme répond par une inclinaison de tête. Je m'en croyais quitte; mais son but n'était pas rempli.

A ce moment, M. Blondin, qui n'y tenait plus, interrompit l'orateur:

—Huit fautes de français, Monsieur! Huit fautes! Vous avez dit: "veut m'obliger de..." C'est m'obliger à" qu'il fallait dire. De suite, j'observe à..."Sortez-

vous de chez les Hurons? "Tout de suite, je fais observer à..." "Croyez-vous m'en imposer?" Un homme qui "impose" inspire de la crainte; un homme qui "en impose" dit le contraire de la vérité. "Vous réussiriez plus..." Oh! Monsieur! Plus que quoi, je vous prie? Faut-il vous apprendre que "plus" est un comparatif relatif, et que "davantage" est un comparatif absolu? "En étant honnête..." Cet homme pouvait être honnête, monsieur, mais il n'était pas "poli", et ces deux adjectifs ne sont pas synonymes. "Une inclinaison de tête?" Quand on a l'honneur d'être de l'Académie, monsieur, on doit savoir la différence qu'il y a entre une "inclinaison" et une "inclinaison". "Son but n'était pas rempli..." Sur mon âme, M. vous m'obligeriez fort en me disant comme on s'y prend pour "remplir un but". En attendant, je me permettrai de croire que le but de votre homme n'était pas "atteint..."

Tout le monde riait. Delille comme les autres. Mais le terrible M. Blondin, depuis ce jour, répétait souvent, avec une douleur des plus comiques:

—Les académiciens? Morbleu! c'est à l'école qu'il faudrait envoyer ces gens-là!



## L'immense capacité des dépôts permet en tout temps d'avoir en main des quantités considérables de Ciment "Canada" bien mûri

Les personnes expérimentées reconnaissent la valeur du ciment bien mûri, par conséquent ils exigent le ciment "Canada."

Ils savent que les manufacturiers ont des facilités de fabrication et d'emmagasinage, en grande quantité, ce qui leur assure non seulement une qualité supérieure mais aussi une livraison prompte.

Ces quantités immenses de ciment bien mûri sont emmagasinées dans la Province de Québec, ceci assure une livraison prompte aux vendeurs de ciment Canada. Tout cela vous assure un service parfait.

Profitez-en et évitez les délais, de plus vous avez l'assurance de recevoir un ciment de qualité uniforme.

**LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT**

Nous avons un bureau de renseignements pour tout ce qui concerne le béton. Ce bureau est à votre disposition, sans frais. Ecrivez-nous si vous désirez des informations techniques ou autres.

**Canada Cement Company Limited**

Edifice Canada Cement Company  
Carré Phillips Montréal

Bureaux des Ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary



### LA VIE DANS LES CERCLES

#### St-Romuald de Granby

Dimanche soir dernier, le 23 mai, M. le curé Desranleau, aumônier du comité régional de l'A.C.J.C., donnait à Granby, sous les auspices du cercle Saint-Romuald, une causerie sur "Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus". Cette soirée écrivit la Veillée d'Armes, prélude de la fête de Dollard, que les membres du cercle Saint-Romuald devaient célébrer le lendemain avec éclat.

#### Au Cercle Girouard

Le cercle Girouard, du Séminaire, a procédé dimanche dernier à l'élection de son nouvel exécutif, pour l'année 1926-1927. Les résultats sont les suivants: président, Albert Dupuis; vice-président, Louis-Philippe Larivière; secrétaire, René Saint-Onge; secrétaire-adjoint, Richard Tremblay; trésorier, Roland Salvail.

#### Dans le monde judiciaire

Me Victor Chabot, avocat de cette ville, vient d'être nommé substitut du procureur-général pour le district judiciaire de Saint-Hyacinthe, et avocat du Revenu pour le même district. Il remplace comme tel Me J.-O. Beauregard, récemment décédé. Me Victor Chabot est président du cercle Benoît XV, de l'A. C. J. C.

#### Cercle Benoît XV

Une réunion intime avait lieu le 20 mai courant dans les salles de l'Ave Maria, où les membres du cercle avaient convié les jeunes filles qui s'étaient dévouées à la vente des billets lors de la partie de cartes annuelle de l'hiver dernier. Environ 40 personnes avaient répondu à l'appel. Il y eut partie de cartes, goûter, chant et musique. M. Camille Hubert, après avoir remercié les jeunes filles de leur généreux concours, rappela la fête de Dollard et les invita à participer encore une fois à la vente de la petite rose destinée à honorer la mémoire du héros de 1660.

Nombreuses sont celles qui ont répondu à l'invitation du président du comité régional. Lundi, le 21, presque toute la population de la ville tenait à honorer la petite rose de Dollard des Ormeaux.

#### La rose de Dollard

La vente de la rose de Dollard, à Saint-Hyacinthe, a obtenu un magnifique succès. De bonne heure, lundi matin, les jeunes filles parcouraient les rues de la ville, leur panier au bras, épinglant ici et là la petite rose-souvenir en mémoire du glorieux fait d'armes du Long-Sault. Le comité régional de l'A.C.J.C. est heureux, par l'entremise de la Voix de la Jeunesse, de remercier les généreuses et dévouées demoiselles qui se sont employées à distribuer à travers la ville la petite rose de Dollard. Il convient aussi de féliciter la population d'avoir si bien répondu à l'appel des jeunes filles, en portant fièrement à la boutonnière cet emblème de vaillance et de patriotisme.

#### Les prix

Lors de la vente de la rose de Dollard, lundi le 21, les prix d'émulation offerts aux jeunes filles furent gagnés comme suit:

1er prix, \$5.00, Mlle Clarisse Morin, \$25.60.

2ème prix, \$2.50, Mlle Blanche Ada Lemaire, \$23.77.

3ème prix, \$2.00 entre toutes les vendeuses: Mlle Jeanne Mauseau, Ste-Rosalie.

4ème prix, \$1.00: Mlle Pinsonnault.

5ème prix: *Introduction à la vie dévote*: Mlle Robéa Bernier.

6ème prix: "Photographie de Mgr Moreau" Mlle Lillian Duckett.

7ème prix: *Introduction à la vie dévote*: Gaétane Campbell.

8ème prix: photographie de Mgr Moreau, Mlle Eliane Picard.

#### Vos travaux?

Tous les cercles de la région sont priés de nous tenir au courant de leurs initiatives, de communiquer à la Voix les résumés de leurs meilleurs travaux. Toute correspondance devra être adressée à Me Victor Chabot, 175 rue Girouard, Saint-Hyacinthe.

#### A la partie de cartes

Gagnèrent les prix offerts:

1er prix, bonbonnière de chocolats, Mlle Marie-Anna Phaneuf.

2ème prix, porte-bijoux, M. Gilbert Robert.

3ème prix, *La Vieille fille*, de Pierre l'Ermite, Mlle Robéa Bernier.

Prix de présence: \$2.50 en or. M. Raoul Gaudet



## La Bière dont la Qualité est Traditionnelle

De l'antique broc d'étain à la bouteille moderne — ses fabricants ont su lui conserver la qualité traditionnelle de l'époque du régime français.

Construite sur le site de la première brasserie du Canada—fondée par Talon en 1668

DEMANDEZ-LES

BIERES ET PORTER

# BOSWELL

CENTENAIRE DES OBLATS

suite de la 1ère page  
 au Calvaire par un sermon sur "les Oblats, apôtres du culte de la Sainte Vierge", par le R. P. Lortie, o.m.i., et la Bénédiction du T.S. Sacrement, présidée par Mgr Alfred Comtois, évêque élu de Barce, auxiliaire de Mgr l'Evêque des Trois-Rivières.  
 5.—A 7 1/2 hres, soirée publique à l'Hôtel-de-Ville des Trois-Rivières, sous la présidence d'honneur de S. G. Mgr Cloutier, ou de son Auxiliaire, organisée par les officiers de la Ligue des Retraitants, du Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce, et du Comité Régional de l'A.C.L.C. Chant et musique.—Conférence sur "les Oblats, hommes d'oeuvres sociaux", par le R. P. A. Dugré, s.j.  
 Allocution par le Rév. Père G. E. Villeneuve, o.m.i., supérieur provincial, ou son représentant.  
 Pour cette séance, entrée gratuite sur présentation d'une carte spéciale.

UNE SURPRISE !!

VOULEZ-VOUS UN RASOIR ? LISEZ LE COURRIER.

LES COURRIERS SAINT-CESAIRE

M. et Mme Charles Henri Grisé (Anita Auclair) sont les heureux parents d'une fille baptisée jeudi dernier Marie-Alice-Thérèse. M. et Mme Henri Grisé, grands parents de l'enfant sont les parrain et marraine, Mlle Jeanne Nadeau G.M. de Montréal étant porteuse.  
 Samedi matin eurent lieu les funérailles de Carmelle Normandin, âgée de onze ans, fille de M. J. Normandin. La pauvre petite est morte après quelques jours de maladie.  
 La fête de Dollard fut un congé en règle dans nos maisons religieuses, elle revêtit un grand caractère patriotique. Les salles et les élèves eux-mêmes revêtaient fièrement les banderolles tricolores.  
 Les billets s'envolent rapidement pour la prochaine soirée donnée par les élèves du collège. Tout annonce un succès qui augmentera la liste des précédents. Puisse la température faire sa part.

COWANSVILLE

Dimanche dernier nous avons eu la bénédiction de la statue de Ste-Thérèse de Jésus. Cette cérémonie a été faite par M. l'abbé V. Davignon. Le sermon a été donné par M. l'abbé Desmarais du Séminaire de Saint-Hyacinthe La

statue est un don d'une dame de Montréal pour la future église de Cowansville.

— M. et Mme A. Bélanger sont allés à Shefford Ouest dimanche dernier.

— En visite chez Mme J. Déragon récemment: Mlle B. Guillet de Dunham, Mlle D. Hébert de Montréal, Mlle L. Lasnier de Dunham, Mme Lévis Déragon de Montréal, M. Armand Déragon de Montréal et autres.

— M. L. Charlebois est de retour d'un voyage à Ottawa.

SAINT-BARNABE-SUD

M. Alphonse Girouard, reçu dernièrement dentiste, est parti pour Sorel où il exerce sa profession. M. Girouard a passé des examens avec grande distinction ce qui lui assurera sans doute la confiance publique.

— De passage M. et Mme Henri Larivière et M. Osa St-Jean et son épouse; Mlle Marie-Louise Gaudette.

— Mme Louis Barbeau est revenue des Etats-Unis. On annonce du Québec le retour de M. Albert Gadbois avec sa famille.

— M. Cléophas Langelier est parti avec sa famille pour Pawtucket, M. Léopold L'Heureux doit acheter sa propriété.

— La question du bureau de poste n'est pas encore réglée. L'an dernier la même chose anima toute la paroisse. On avait signé une requête qui fut d'abord méconnue puis reconnue. C'est le jeu de la politique. Cette année une même requête est signée par presque toute la paroisse, comment la politique va-t-elle se tirer d'affaire? Va-t-on encore se moquer de cette requête signée par presque la totalité de la paroisse?

— Les chemins de la rive nord du Rapide-Plat à Saint-Hyacinthe sont impraticables. Espérons qu'on les améliorera avant la fin du monde.

UNE SURPRISE !!

VOULEZ-VOUS UN RASOIR ? LISEZ LE COURRIER.

Liste des Corporations municipales 1926-27

Cette liste, que publie chaque année, au commencement de mai, le Bureau provincial de la Statistique, contient tout d'abord l'énumération des municipalités, de même qu'un exposé de leur état financier. Ce rapport est en grande demande aujourd'hui. De même que la "Liste des Corporations Municipales", il est adressé gratuitement à tous les professionnels, hommes d'affaires et financiers qui en font la demande.

Elle peut rendre de grands services à ceux qui ont à correspondre avec les maires ou les secrétaires des municipalités. Elle est distribuée gratuitement.

Elle complète en quelque sorte les renseignements fournis chaque année par le même Bureau, au sujet des "Statistiques Municipales", volume de 400 pages qui donne un état assez complet des activités des municipalités, de même qu'un exposé de leur état financier. Ce rapport est en grande demande aujourd'hui. De même que la "Liste des Corporations Municipales", il est adressé gratuitement à tous les professionnels, hommes d'affaires et financiers qui en font la demande.

La dénomination ou genre de municipalité est donnée après chaque nom. C'est ainsi que l'on voit par exemple, que Acton Vale est une ville; Adamsville, un village; Albanel, un canton; Arvida, une cité; St-François-Xavier-de-Basilean, une paroisse, etc.

Il arrive souvent qu'une municipalité n'est pas désignée sous son véritable nom officiel, comme par exemple, St-Cajetan-d'Armagh, que l'on appelle communément Armagh; Notre-Dame-de-la-Présentation-d'Almaville, désignée sous le nom d'Almaville; St-Etienne-de-Beaumont, que l'on désigne en raccourci sous le nom de Beaumont; St-Joseph-de-Deschambault, invariablement désigné sous le nom de Deschambault etc. La liste que distribue le Bureau des Statistiques de Québec, donne les deux noms, afin que l'on puisse retracer facilement le vrai nom officiel de ces municipalités. Ainsi, par exemple, au mot Cacouna, il y a l'indication "Voir: St-Georges-de-Cacouna", et, à cette dernière appellation officielle, l'on donne tous les détails voulus.

Cette liste contient près de 1,400 noms de municipalités, tant urbaines que rurales, sans compter bien entendu, les municipalités de comtés qui sont au nombre de 74, comme nous l'avons vu au commencement.

Elle peut rendre de grands services à ceux qui ont à correspondre avec les maires ou les secrétaires des municipalités. Elle est distribuée gratuitement.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA HEURE SOLAIRE

- De Montréal:
  - No. 41.—Laisant Montréal à 7.55 tous les jours, dimanche excepté, ar. à St-Hyacinthe à 9.12 a. m. local pour Richmond.
  - No. 16.—Dép. de Montréal à 9.00 tous les jours dimanche excepté, dép. de St-Hyacinthe à 9.56 a. m. rapide pour Québec, Sherbrooke, Portland.
  - No. 116.—Le dimanche seul, dép. de Montréal à 9.00 a.m. de St-Hyacinthe à 10.17 a.m. local pour Richmond, Sherbrooke, Portland.
  - No. 2.—Tous les jours Express Maritime de Montréal à 10.45 a. m. de St-Hyacinthe à 11.51 a.m. pour Drummondville, Lévis, Québec, Rivière-du-Loup.
  - No. 21.—Tous les jours, train local, dép. de Montréal à 11.10 a. m. de St-Hyacinthe à 12.30 p.m. pour Ste-Rosalie.
  - No. 110.—Samedi seul, dép. de Montréal à 12.45 p.m. ar. St-Hyacinthe, 2.05 p.m.
  - No. 12.—Tous les jours, dimanche excepté, de Montréal à 1.15 p.m. de St-Hyacinthe à 5.40 p.m., Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Sherbrooke, train local.
  - No. 38.—Tous les jours dimanche et samedi excepté. Le local de St-Hyacinthe dép. de Montréal à 4.25 p.m. ar. St-Hyacinthe à 5.52 p.m.
  - No. 46.—Tous les jours dép. de Montréal à 5.10 p.m. de St-Hyacinthe à 6.13 p.m. rapide pour Québec.
  - No. 42.—Tous les jours dimanche excepté, "Le Nicolet" dép. de Montréal à 5.20 p.m. de St-Hyacinthe à 6.40 p.m.
  - No. 4.—Tous les jours Océan Limité dép. de Montréal à 1.00 p. m. de St-Hyacinthe à 8.08 p.m. pour Lévis Rivière-du-Loup St-Johns N.B., Halifax.
  - No. 34.—Tous les jours de Montréal à 10.40 p.m. de St-Hyacinthe à 11.59 p.m. Local pour Québec et Portland.
- De St-Hyacinthe pour Montréal:
  - No. 33.—Dép. de St-Hyacinthe à 1.12 a.m. ar. Montréal 6.25 a.m.
  - No. 37.—Tous les jours dimanche excepté, "Le local" dép. de St-Hyacinthe à 6.05 a.m. ar. Montréal à 7.25 a.m.
  - No. 41.—Tous les jours, dimanche excepté, dép. de St-Hyacinthe à 7.23 a.m., ar. Montréal à 8.35 a.m.
  - No. 3.—Tous les jours dép. de St-Hyacinthe à 7.56 a.m. ar. Montréal à 9.10 a.m. "Le local"
  - No. 11.—Tous les jours dimanche excepté, dép. de St-Hyacinthe à 10.38 a.m. ar. Montréal à 11.59 a.m.
  - No. 23.—Tous les jours samedi et dim. excepté, "Le local", dép. de St-Hyacinthe à 1.45 p.m. ar. Montréal à 3.00 p.m.
  - No. 135.—Le samedi seul, dép. de St-Hyacinthe à 3.45 p.m. ar. Montréal à 5.05 p.m.
  - No. 45.—Tous les jours dép. de St-Hyacinthe à 5.00 p.m. ar. à Montréal à 6.05 p.m.
  - No. 17.—Tous les jours dimanche excepté, dép. de St-Hyacinthe à 5.20 p.m. ar. Montréal à 6.20 p.m.
  - No. 43.—Tous les jours dép. de St-Hyacinthe à 5.57 p.m. ar. Montréal à 7.20 p.m.
  - No. 1.—Tous les jours dép. de St-Hyacinthe à 6.27 p.m. ar. Montréal à 7.50 p.m.
  - No. 115.—Le dimanche seulement dép. de St-Hyacinthe à 7.05 p. m. ar. Montréal à 8.35 p.m.

Pour réserves de lits, billets et informations, veuillez vous adresser à Ernest-O. Picard, agent pour la ville; 35 rue Laframboise Tel. 354; ou à J.-P. Lazure chef de gare.

PETITES ANNONCES

AGENTS.—Tout homme peut gagner \$15. par jour, en vendant les vêtements Nogar. Se vendent \$11.95, faits sur mesure, en tissu patiné, plus durables que trois complets ordinaires. Ecrivez à Nogar Co. Montréal, Québec.

A VENDRE.—Numéros de la "Revue Canadienne" depuis 1899 à 1922, 17 années, formant 33 volumes reliés carton avec coins et dos en cuir noir, titres et nos en lettre d'or. S'adresser au "Courrier".

A VENDRE.—Carosse de bébé, en paille fine, gris. Belle valeur. Vendra bon marché. S'adresser au "Courrier".

PERDUE.—Une montre-bracelet en or, marquée des initiales M.S.B., perdue le 21. Prière de la remettre au no 21 rue St-François

A LOUER.—Deux magasins et un logement privé, tous chauffés. Aussi deux maisons (Bungalow) sur une terre au ruisseau Pleinchamp, ou louera aussi la terre séparément. S'adresser à M. Saül Cadorette, 121 rue Mondor, St-Hyacinthe.

CONCIERGE DEMANDE.—Un couple ou femme seule. S'adresser à 90 rue Ste-Anne.

A VENDRE.—Auto Studebaker 6 cyl. 7 pass. en parfait ordre. Prix \$300.00 s'adresser à H.-A. Pagnuelo ou Thos. Hébert.

ON DEMANDE.—Une jeune fille pour vendre à domicile nouveauté en fait de robe. Devra avoir plus de 18 ans, être recommandable sous tous rapport. Pour plus de renseignements s'adresser au bureau du Courrier ou à M. A. Dumoulin 203 East 25th St., Paterson, N. J.

TERRE A VENDRE.—Située dans les cantons de l'Est. Echangerait pour propriété dans la ville de Saint-Hyacinthe. S'adresser 3265 Adam, Maisonneuve, Montréal.

ARGENT A PRETER sur stocks, meubles, commerces, fermes, propriétés, constructions et autres valeurs. Ecrivez pour informations. Service rapide, confidentiel. Union Mercantile Agency, 20 St-Jacques Suite-35 Montréal

RASOIRS.—Si vous avez besoin d'un bon rasoir, lisez Le Courrier attentivement.

A VENDRE ou à ECHANGER. Terre à 6 arpents de la ville de St-Hyacinthe, bien bâtie, comme résidence, terrain convenable pour jardinier, arbres fruitiers, 42 arpents en superficie. Eau et lumière électrique. Conditions faciles. Cette propriété est très avantageuse à tous les points de vue. S'adresser au Courrier ou à Victor Armstrong, prop. Village Saint-Antoine, St-Hyacinthe.

LOGEMENTS A LOUER  
 J'ai plusieurs logements à louer, de 4, 5, 6, 7, 8, 10 et 12 appartements, situés dans toutes les parties de la ville, à des prix modérés, de \$6.00 à \$25.00 par mois. A louer 2 magasins, sur la rue Casades. S'adresser à EUGÈNE BENOIT, 190 rue Ste-Anne St-Hyacinthe

TERRE A VENDRE.—Une belle terre de 3 x 40 arp. dont environ 90 arpents en culture et 30 arpents en bois, située à 9 milles de la ville de Saint-Hyacinthe, 3 milles de l'église de LaPrésentation, 1 mille de la fromagerie et 1 arpent de l'école. Maison convenable et autres bâtisses presque neuves.

Terrain propice pour la culture des légumes et fruits et convenable aussi pour la grande culture. Prix \$1,000. Conditions faciles. S'adresser au bureau du Courrier.

Terre de 200 acres, une des plus belles fermes du Vermont, bien bâtie, maison, granges, étables, porcherie, remises, etc. Vaut au bas mot \$10,000. Prix de vente \$7,000.

Terre de 150 arpents, bâtisses un peu délabrées, à 50 arpents du chemin de fer, 65 arpents de l'église de St-Jude, comté de St-Hyacinthe. On vendra pour \$1200. Une occasion pour un cultivateur qui a des fils à établir. S'ADRESSER AU COURRIER

CANADA  
 Province de Québec,  
 District de Saint-Hyacinthe,  
 No. 446  
 COUR SUPERIEURE  
 Dame GEORGIANNA LEPAGE, de la paroisse de Ste-Christine, dans le district de St-Hyacinthe, épouse commune en biens de Floris Beaudoin, journalier, du même endroit, a institué, en ce jour, une action en séparation de biens contre le dit Floris Beaudoin.  
 SAINT-HYACINTHE, 8 MAI 1926  
 LUSSIER & FONTAINE  
 Procureurs de la Demanderesse  
 Dame Georgianna Lepage.

A VENDRE  
 à Ste-Madeleine Ferme d'environ 120 arpents  
 dans village, près de la gare.  
 PEUT ETRE SUBDIVISEE  
 Il faut vendre d'ici au 10 juin. Pour plus amples renseignements  
 S'adresser à JEAN FREDETTE  
 Ste-Madeleine, Comté St-Hyacinthe, P. Q.

Négociations courantes  
 Notre service d'arbitrage négocie couramment à l'achat et à la vente et au meilleur cours du jour les valeurs suivantes, placées par nous à l'émission :

Légaré, Limitée	7 %
Lamontagne	7 %
Immeubles de Rapport	6 %
Regent Knitting Mills, Limited	6 1/2 %
J. B. Baillargeon Express (1ère hyp.)	6 1/2 %
Cie de Ciment Nationale	7 %
Dupuis Frères (act. oblig.)	8 %
Port de Chicoutimi (Port Alfred gar.)	6 %
Cie de Construction de la Baie des Ha-Ha (Port-Alfred et Val-Jalbert gar.)	6 %
Hydraulique St-François	6 1/2 %
Brasserie Frontenac	6 %
Caron Frères Inc.	7 %

Nous vous procurerons également sur demande n'importe quelle bonne valeur jouissant d'un marché à Montréal ou à New-York.

Consultez-nous  
 Versailles Vidricaire  
 Boulais  
 MONTRÉAL BUREAU CHIEF QUÉBEC  
 1000, rue St-Jacques, MONTRÉAL Tel. M. 1000

La Tire-Lire Brisée



L'enfant qui brise sa tire-lire — un simple jouet — ne se rend pas compte qu'il aurait pu avec le temps recueillir assez d'argent pour prendre une police à dotation dans la Manufacturers Life, qui lui aurait fourni, à l'échéance, le moyen de s'instruire ou de se mettre en affaires. Mais vous, parents, ne laissez donc pas vos enfants faire ainsi leurs caprices; habituez-les plutôt à avoir un but défini dans la vie — à économiser dans un but défini.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY  
 J. A. BELANGER, Représentant à Saint-Hyacinthe.

SANS OBLIGATION de ma part, veuillez m'envoyer des détails sur une police pour un enfant de ..... ans, échéance à ..... ans.

(Nom) .....  
 (Adresse) .....

SIEGE SOCIAL, TORONTO, CANADA